

Jacques
et Christine
burdin :

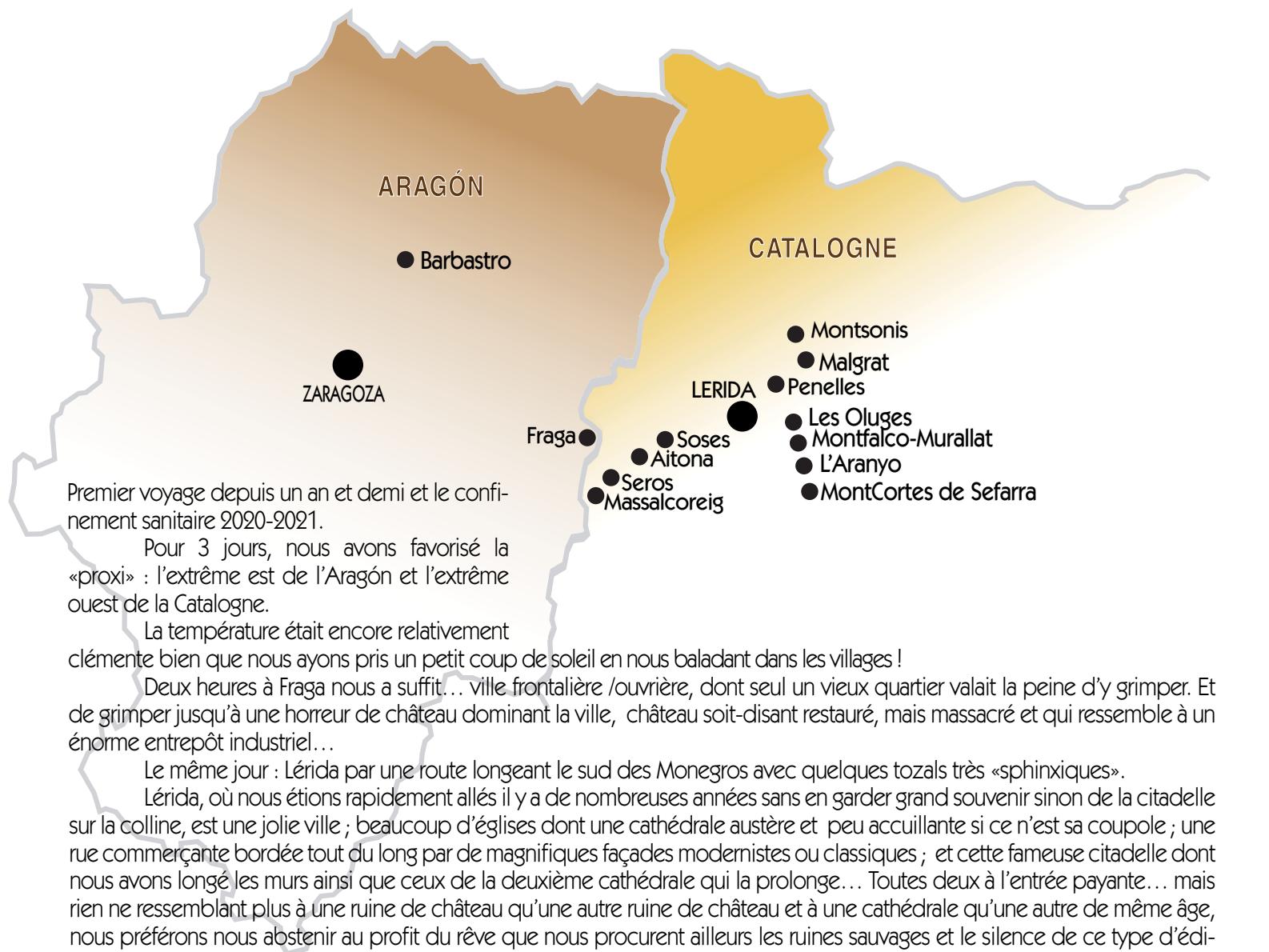
Du 6 juin
au 9 juin 2021

ARAGÓN - est
Fraga

ARAGÓN - nord
Barbastro

CATALOGNE - ouest
Massalcoreig
Seros
Aitona
Soses
Penelles
Montsonis
Monfalco-Murallat
Les Oluges
Malgrat
Montcortes de Segarra
L'Aranyo
Lerida





Premier voyage depuis un an et demi et le confinement sanitaire 2020-2021.

Pour 3 jours, nous avons favorisé la «proxi» : l'extrême est de l'Aragón et l'extrême ouest de la Catalogne.

La température était encore relativement clémente bien que nous ayons pris un petit coup de soleil en nous baladant dans les villages !

Deux heures à Fraga nous a suffit... ville frontalière /ouvrière, dont seul un vieux quartier valait la peine d'y grimper. Et de grimper jusqu'à une horreur de château dominant la ville, château soit-disant restauré, mais massacré et qui ressemble à un énorme entrepôt industriel...

Le même jour : Lérida par une route longeant le sud des Monegros avec quelques tozals très «sphinxiques».

Lérida, où nous étions rapidement allés il y a de nombreuses années sans en garder grand souvenir sinon de la citadelle sur la colline, est une jolie ville ; beaucoup d'églises dont une cathédrale austère et peu accueillante si ce n'est sa coupole ; une rue commerçante bordée tout du long par de magnifiques façades modernistes ou classiques ; et cette fameuse citadelle dont nous avons longé les murs ainsi que ceux de la deuxième cathédrale qui la prolonge... Toutes deux à l'entrée payante... mais rien ne ressemblant plus à une ruine de château qu'une autre ruine de château et à une cathédrale qu'une autre de même âge, nous préférions nous abstenir au profit du rêve que nous procurent ailleurs les ruines sauvages et le silence de ce type d'édifices...

Lérida, c'est là où nous logions : dans un couvent réhabilité en hôtel où la gastronomie était au top !

Les villages de cette région de Catalogne sont loin d'être aussi beaux que ceux d'Aragón et les châteaux que nous avons vu sont plutôt des alcázares (résidences nobles et non défensives), grosses bâtisses avec ou non une ou deux tours carrées et sans grand caractère pour la plupart.

Par contre, j'ai fait provision de murs peints... en très grande quantité ! Un régal ! Des centaines de photos ! Plus de 100 murs dans un village carrément dédié au street-art (Penelles), 35 à Lérida, mais je suppose que nous ne les avons pas tous vus, Et en Aragón : 12 à Fraga et un à Barbastro sur le chemin de retour.

La campagne autour est une succession de plateaux très cultivés,
et nous étions en pleine saison des blés murs...

Comme les délicieuses cerises dégustées en marchant
dans les rues de Barbastro. Des cerises comme on n'en «fait» plus !



Pas de grandes surprises en Aragón, sinon les murs peints de Fraga et les façades colorées de Barbastro.

En Catalogne, un sujet récurrent dans plusieurs villages : les clochettes de portes surmontées de motifs animaliers.



Dans cette région de Catalogne, des châteaux qui ne font pas rêver...



Lérida, une ville dont on ne soupçonnait pas la beauté des bâtiments



Et dont les fontaines à têtes sont caractéristiques de la Catalogne



Et des murs peints en grande quantité, à Fraga, à Lérida et surtout à Penelles, village dédié au street-art :



Et comme partout en Espagne, une région chargée d'Histoire



FRAGA (Aragón)

alt. 118 m



FRAGA (2)

La ville est divisée en deux parties : «Fraga la Vieja» ou «El casco», le centre historique et «Las Afueras» ou «Fraga la Nueva», la partie construite à partir du milieu du XXème siècle. Entre les deux, et reliées par deux ponts, la rivière Cinca. Il y a aussi des quartiers périphériques dans lesquels a été construit des zones industrielles.

On suppose que la ville de Gallica Flaouia mentionnée par Ptolémée est la ville de Fraga.

L'église San Pedro :



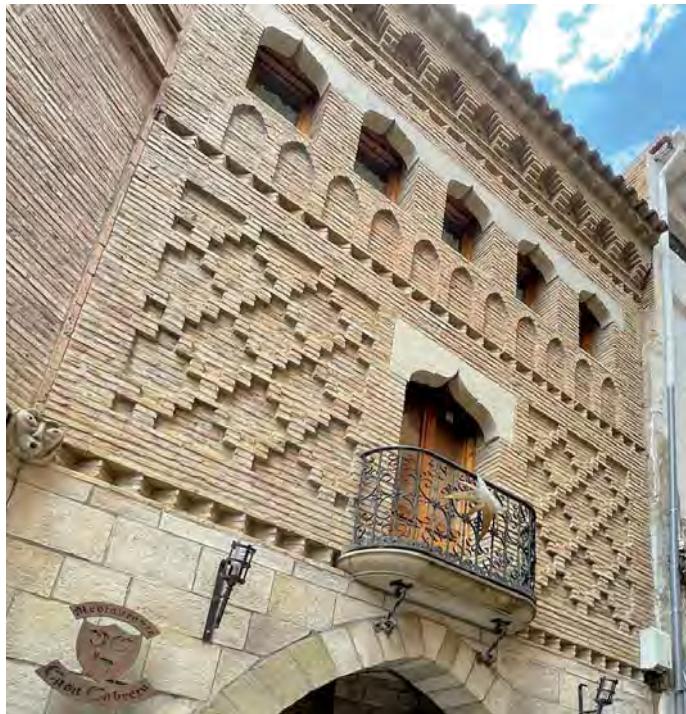
À l'origine, c'était une grande mosquée. Après la reconquête, au XIIème siècle, elle devint un temple chrétien. Église gothique aux airs aragonais à nef unique, elle conserve la façade avec ses chapiteaux romans.



FRAGA (3)

Le Palais de Montcada :

A l'origine, c'était un palais arabe qui devint la résidence de la famille Montcada, seigneurs de la ville. Plus tard, il a été rebaptisé Palais du Gouverneur et avait les fonctions d'un palais royal. Le roi Felipe IV y a séjourné. C'était aussi une mairie et une prison. Actuellement, c'est la bibliothèque municipale et un musée.



Dans le jardin derrière, le buste de Miquel Villadrich, peintre catalan (1887-1956), signé Julian Lozano :



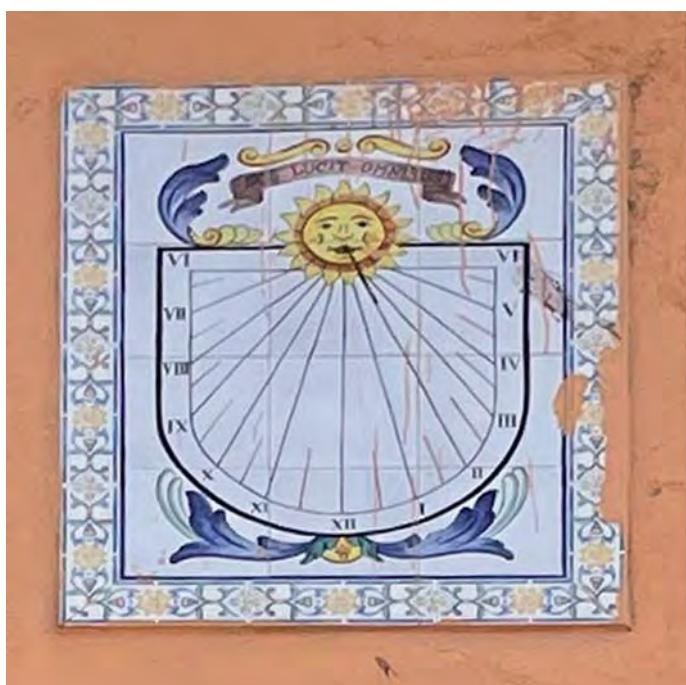
Devant la mairie : une statue :



La "Dona de Faldetes" est de José Arellano, céramiste local. Monument en hommage à la femme. Laquelle est en tenue traditionnelle du jour de la San Jorge, "el dia de la Faldetas".



FRAGA (4)



FRAGA (5)



FRAGA (6)



Un Saint Roch dans sa niche !

FRAGA (7) Le château



Nous avons pris cet horrible bâtiment perché sur la plus haute colline dominant la ville soit pour un entrepôt industriel, soit pour un affreux hôpital... c'est ce qui reste du château après "restauration" (en 2007)... après massacre !

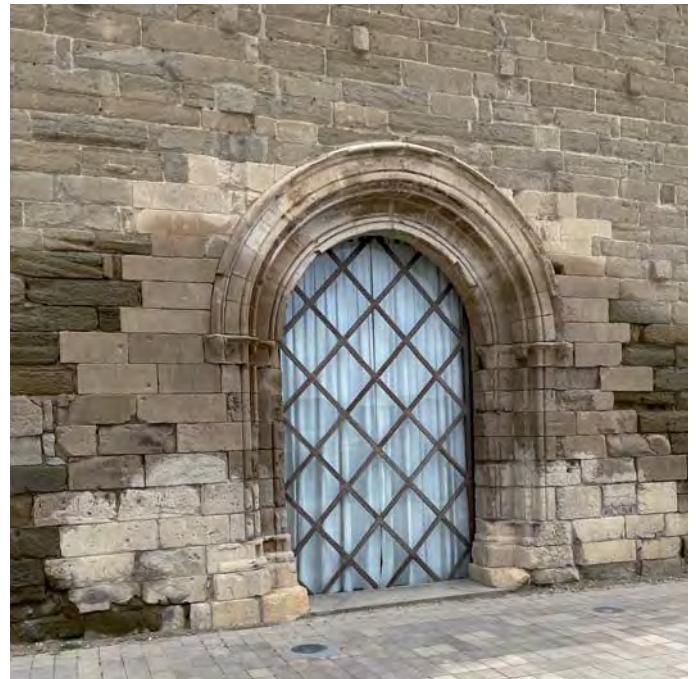
Je lis : «Le château de Fraga est inclus dans la liste des châteaux considérés comme biens d'intérêt culturel»... Ils n'avaient vraiment rien à se mettre sous la dent (du culturel) à Fraga !



Ils ont eu raison d'avoir indiqué « Castill[o] » sur la façade, des fois qu'on n'aurait pas compris !!



Bien que les ruines avant «réhabilitation» soient connues localement comme un château, elles appartiennent en réalité à l'église de San Miguel, construite au bout du château médiéval. Il n'en reste que le porche d'entrée sans doute d'origine mais affublé aujourd'hui d'une grille très moche (décidément!) :



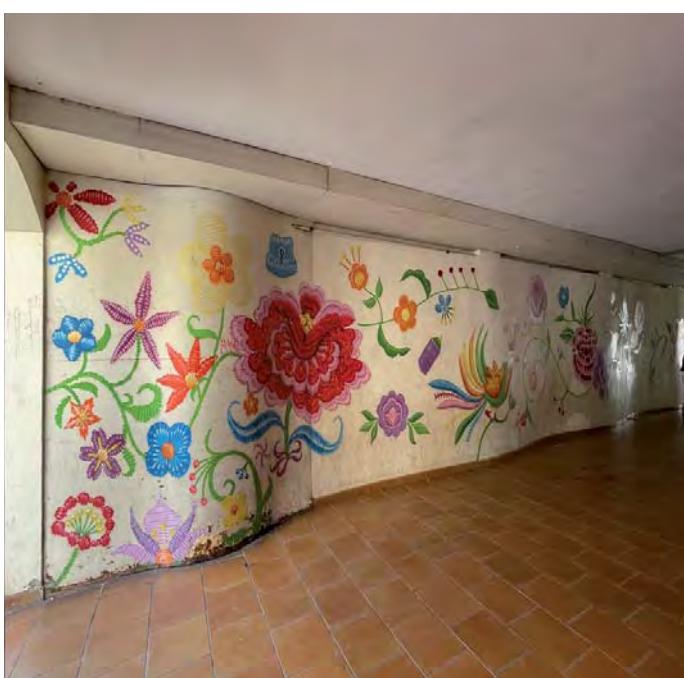
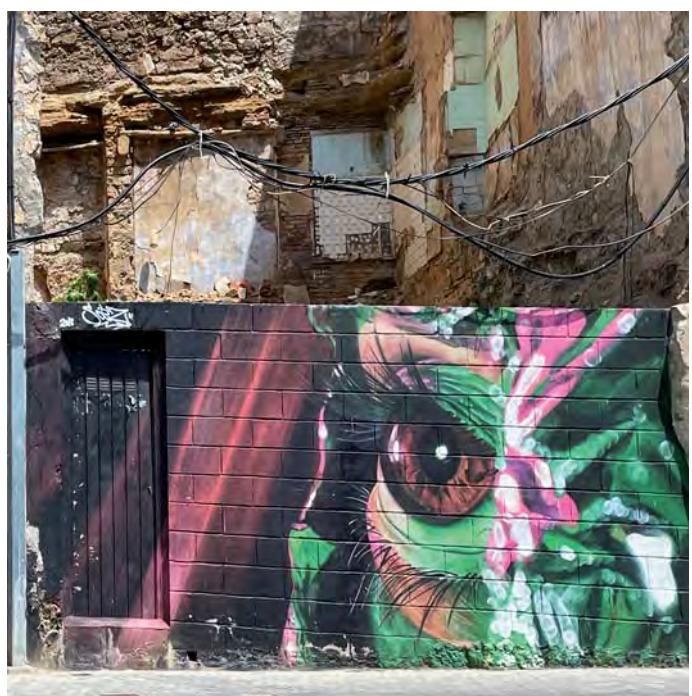
Et pour preuve de l'ancienneté de cette église : des marques lapidaires :



FRAGA (8) Et surtout des murs peints



FRAGA (9) Et surtout des murs peints



FRAGA (10) Et encore des murs peints



FRAGA (11) Et un monumental mur peint



CATALOGNE
UN SPHYNX AUX CONFINS SUD DES MONEGROS



L'église de San Bartolomé, de style néoclassique.





SERÓS (2)

L'église paroissiale de Santa María, construite en 1745



Des cigognes à tous les étages :

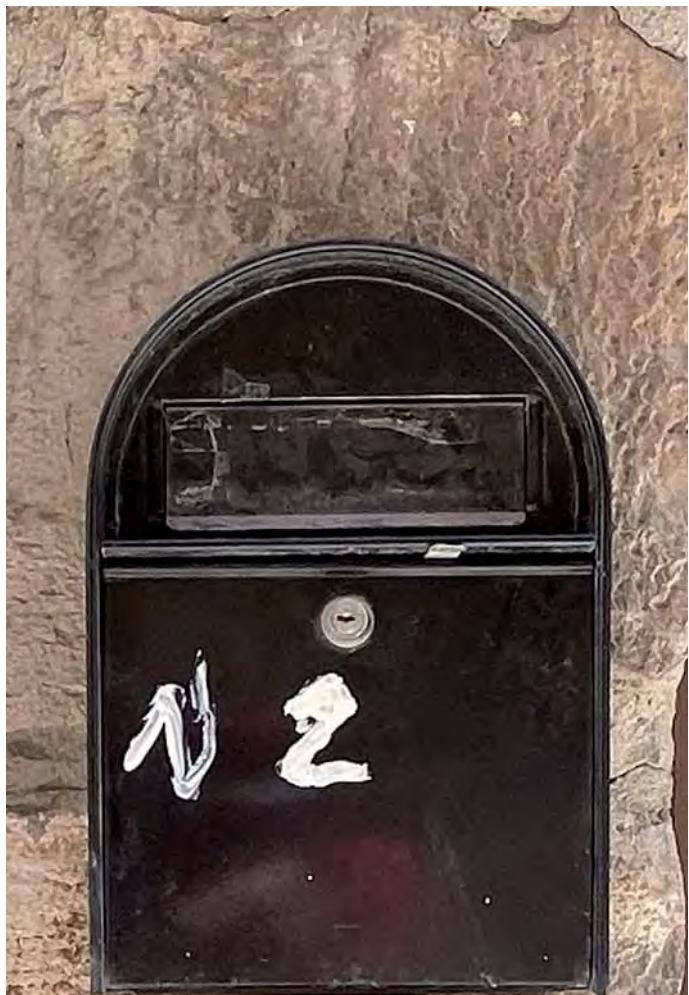


L'hôtel de ville :

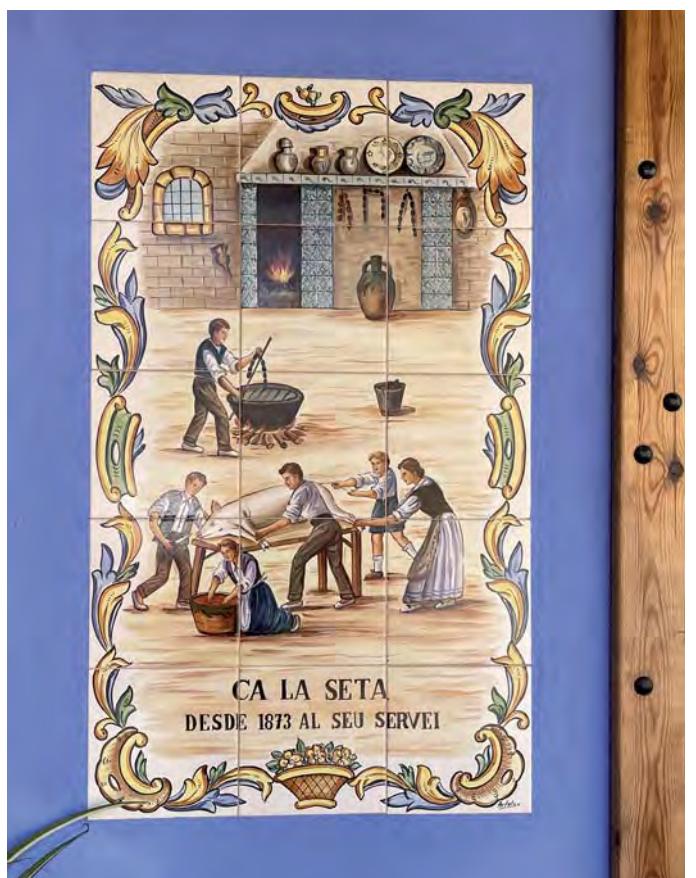


SERÓS (3)

Deux boîtes aux lettres jumelles qu'il faut bien distinguer l'une de l'autre !



Une boîte aux lettres qui parle anglais (c'est vrai qu'on est en Catalogne...!)



SERÓS (4)

Un cadran solaire champêtre :

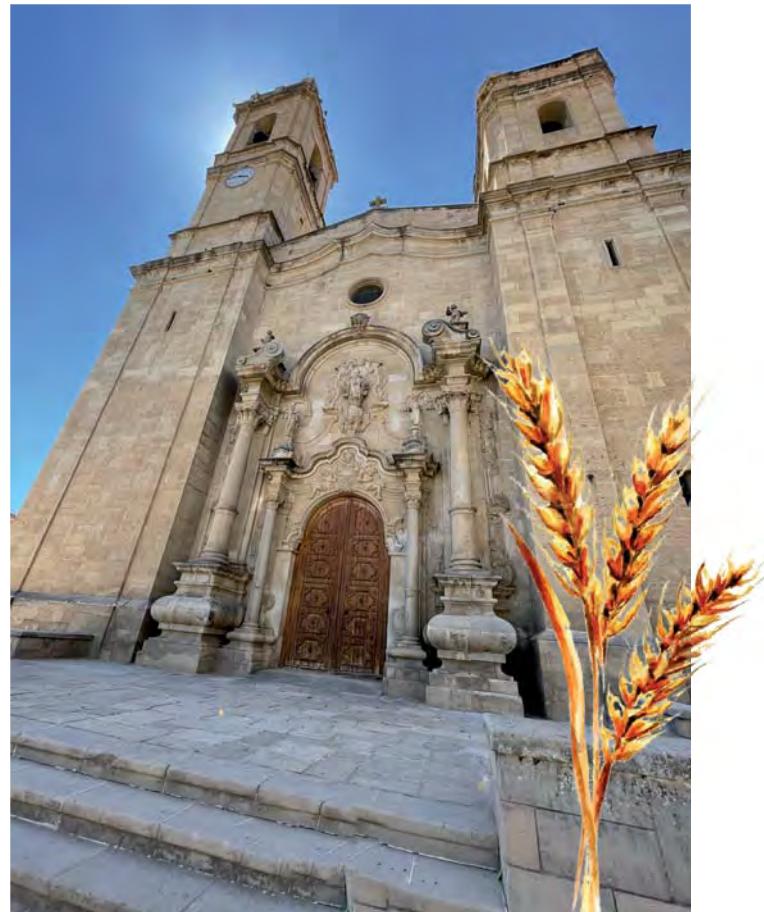




AITONA (2)



Un village sans grâce et sans caractère à part l'église de Sant Antolí, du XVIII^e siècle et son intéressante façade baroque à quatre colonnes de styles composites.





Francesc Palau, un carmélite (1811-1872)



PENELLES (2)



Penelles est un petit village paisible de 500 habitants qui a su faire parler de lui ces derniers temps : il y a un plus grand nombre de murs peints que de rues !

Mais d'autres curiosités, tues par tous les guides, méritent aussi attention :

L'église San Juan Bautista, construite au milieu du XX ème siècle mais dans un style moderniste (très tardif, donc). Un à-la-manière-de pas si mal réussi quand même.

Quant à l'intérieur, évidemment invisible, l'église étant fermée...



Et quelques ruelles ont encore «échappé» au processus des murs peints !



PENELLES (3)

Sur une placette, une fontaine «à têtes» typiquement catalane :



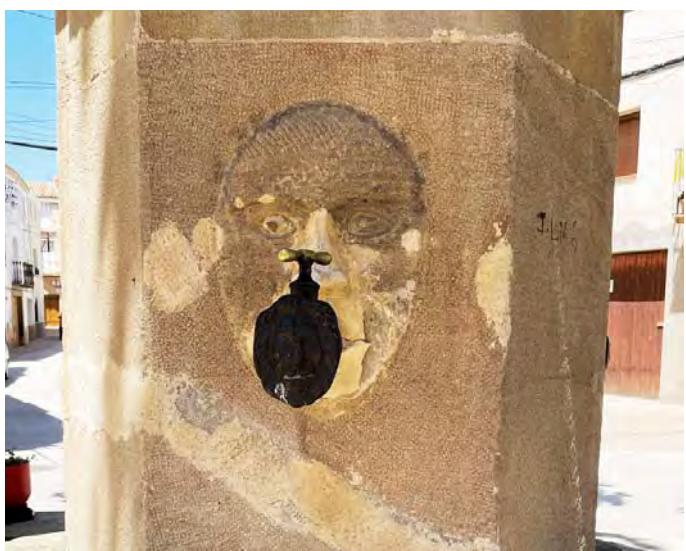
Un gros canard métallique sur une autre placette ::



Un escargot, quasiment l'emblème de la région, sur une esplanade :



Et un drôle d'animal à la sortie de la ville :



PENELLES (4)

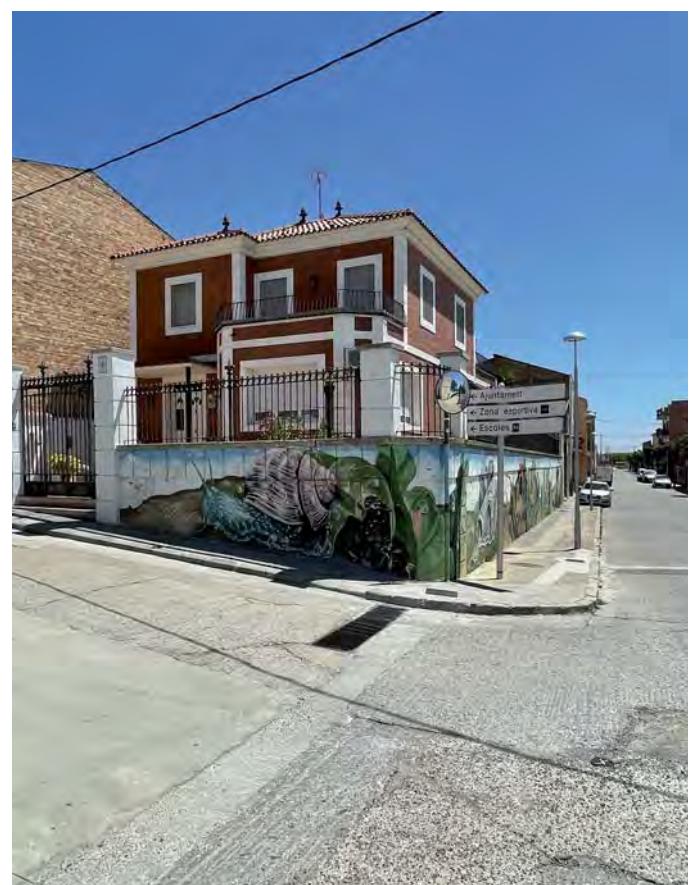
Tous les moyens sont bons, dans ce village, pour décorer les murs et en particulier sous les porches privés !



Un long mur, pas encore entièrement graffé, au sous-bassement évidé, sans doute pour purger l'eau du champ derrière en cas de fortes pluies.



Et les (célèbres) murs peints...



PENELLES (Murs 1)

Alors que le village se vidait pour cause d'exode rural dû au manque d'activité économique, le maire a voulu sortir Penelles de l'anonymat en organisant un festival de street-art nommé le «GarGar Festival».

Pour l'anecdote, le nom de « GarGar » vient d'une espèce d'oiseaux local en voie d'extinction, le Ganga.

Pendant ce festival, les artistes de street-art du monde entier (dont une poignée de Français) sont hébergés chez les habitants souvent mis à l'honneur en étant immortalisée sur quelques murs. Des murs au nombre de plus d'une centaine aujourd'hui. Mais j'en ai repéré des encore-vides pour être utilisés dans les années à venir !



PENELLES (Murs 2)

En cours de réalisation quand nous sommes passés ce jour-là.

En début de visite :

À notre départ :



Et je suis carrément jalouse de celui-là, moi la spécialiste es-Sixtine !! Une Sixtine Spéciale Pandémie 2020-2021...



PENELLES (Murs 3)



PENELLES (Murs 4)



PENELLES (Murs 5)



PENELLES (Murs 6)



PENELLES (Murs 7)



PENELLES (Murs 8)



PENELLES (Murs 9)



PENELLES (Murs 10)



PENELLES (Murs 11)



PENELLES (Murs 12)



J'ai retrouvé là ma copine de Barcelone ! :

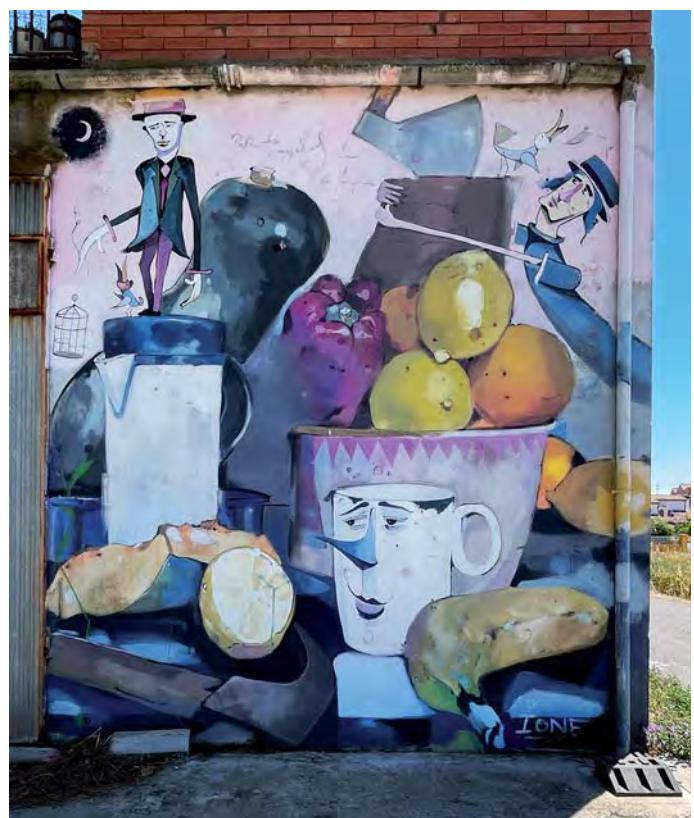
PENELLES (Murs 13)



PENELLES (Murs 14)



PENELLES (Murs 15)



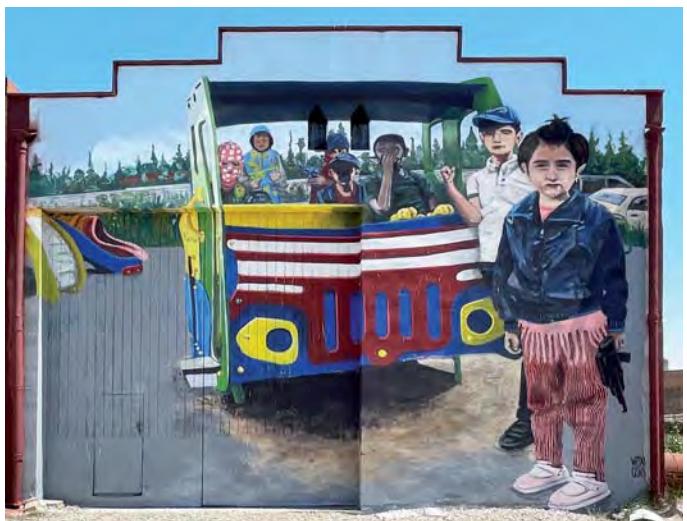
PENELLES (Murs 16)



PENELLES (Murs 17)



PENELLES (Murs 18)



PENELLES (Murs 19)



PENELLES (Murs 20)



PENELLES (Murs 21)



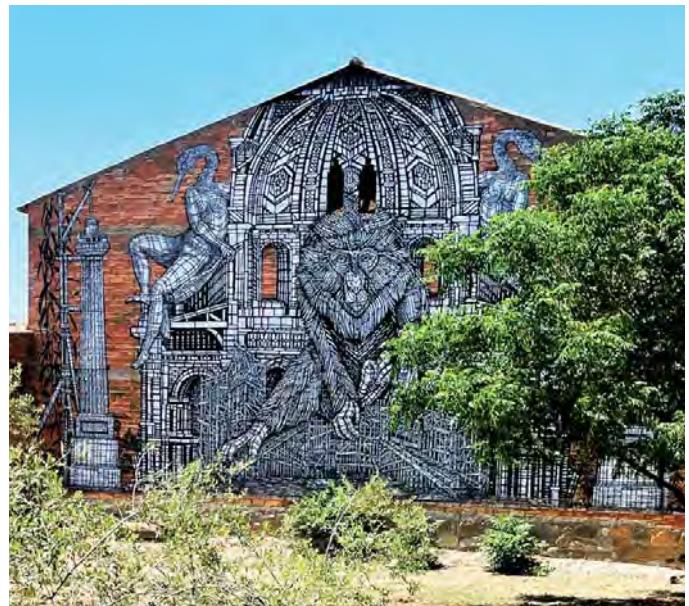
PENELLES (Murs 22)



PENELLES (Murs 23)



PENELLES (Murs 24)



PENELLES (Murs 25)

Et puis des murs qui ne sont pas peints mais qui ont profité du «voyage» dans les décors :



MONTSONIS (Catalogne)

alt. 385 m



MONTSONIS (2)

Montsonis, c'est un château du XIème siècle et un mini-village de 70 habitants, dont les propriétaires du château. C'est à dire quelques maisons à flanc de colline et une église mitoyenne du château :





MONTFALCÓ MURALLAT (2)



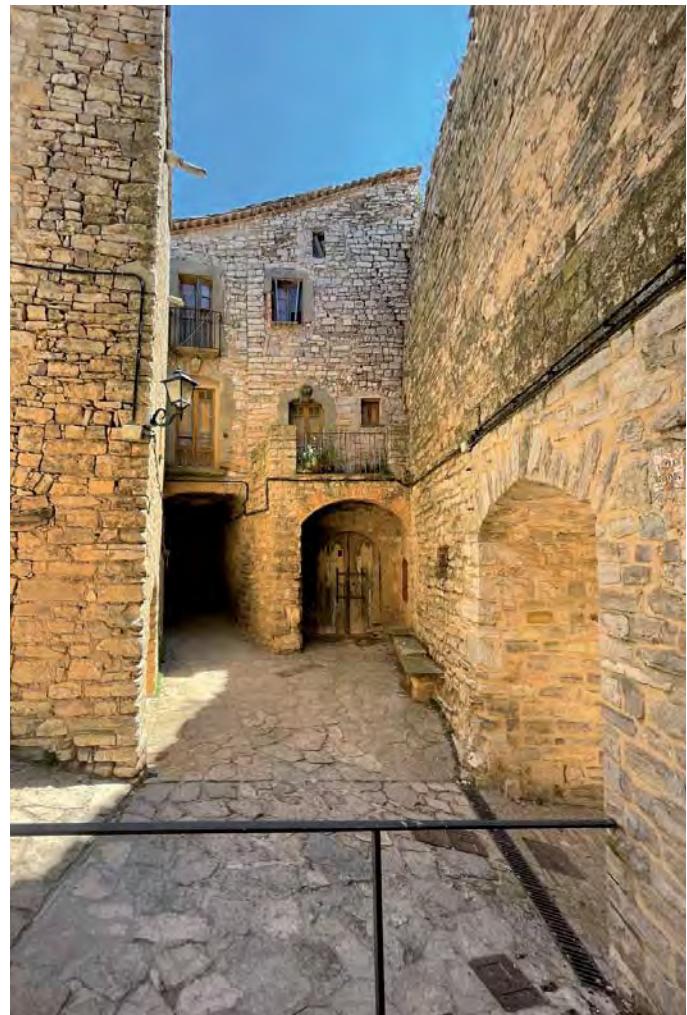
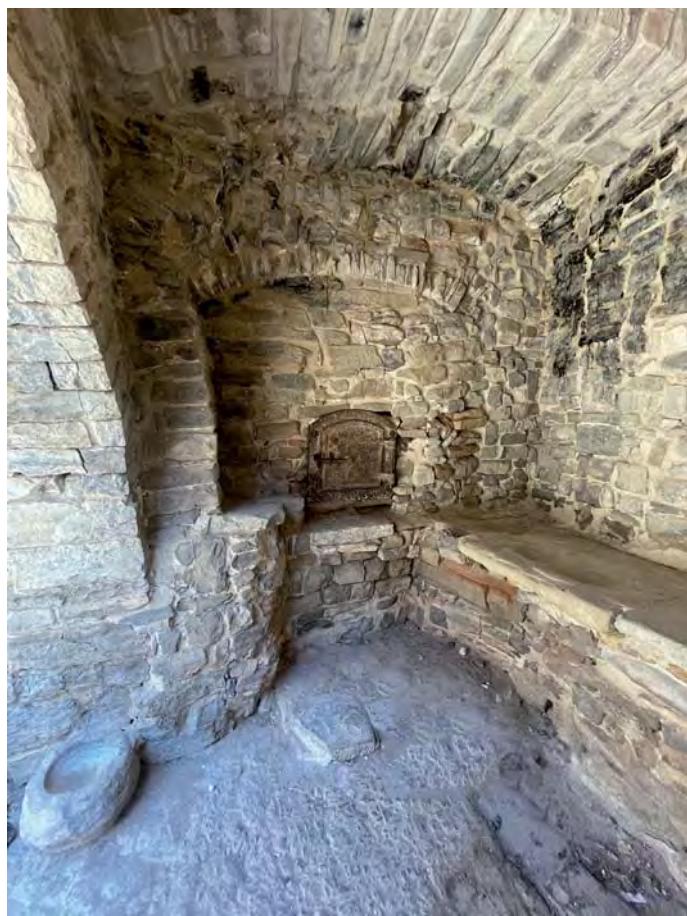
C'est un village fortifié dont le mur d'enceinte est encore en bon état mais visible que de l'extérieur.



Le château qui a donné naissance au village a été construit au XIème siècle au sommet d'une colline et prolongé vers l'est par une église.



MONTFALCÓ MURALLAT (3)

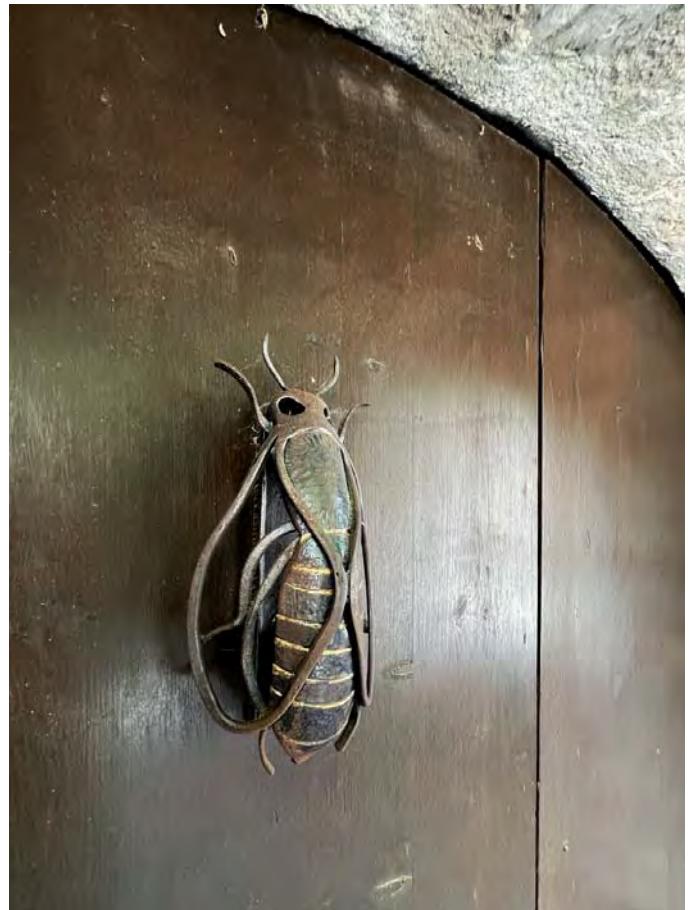


MONTFALCÓ MURALLAT (4)



L'église : fin de la muraille.

Un heurtoir comme je n'en avais jamais vu, et une clochette de porte vachement belle !



MONTFALCÓ MURALLAT (5 - Le château)





LES OLUGES (2)



L'église Santa Maria XVIIIème - XIXème siècles



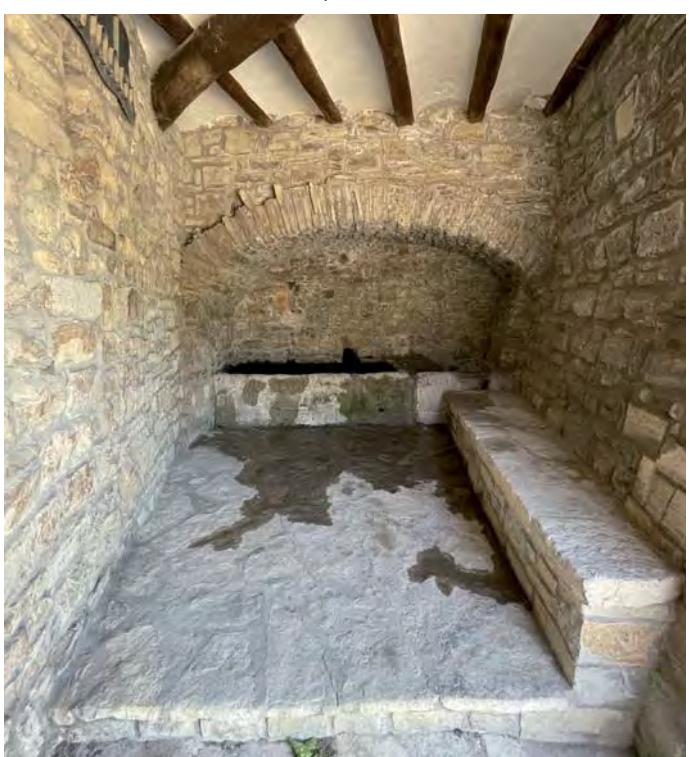
et son cadran solaire



La mairie ! :

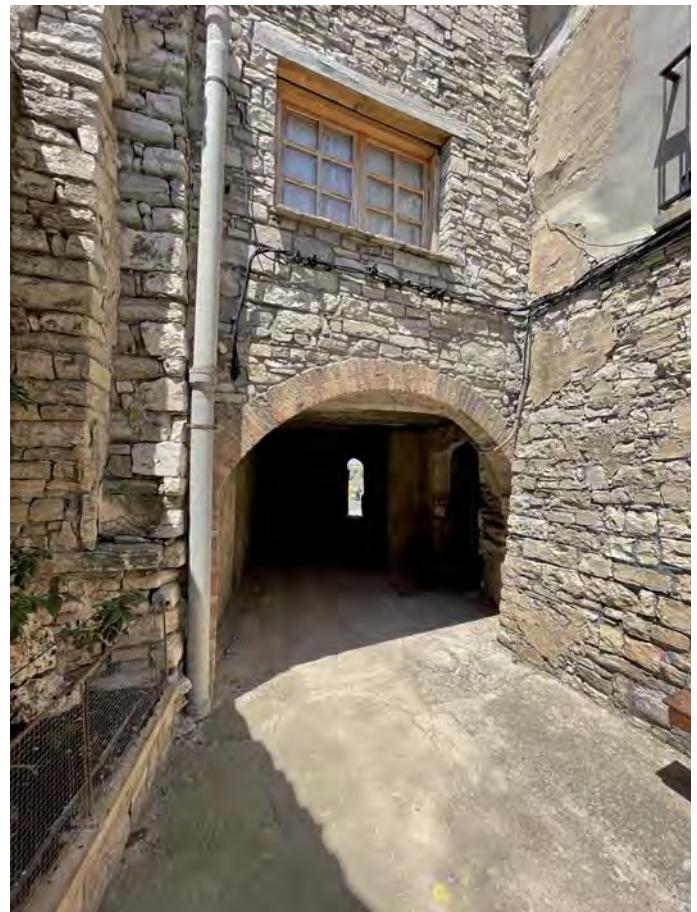


Fontaine et banquette :



LES OLUGES (3 - Le château)

Le château d'Oluja Jussana du XVIème siècle
... du moins ce qu'il en reste :



Vue sur la campagne alentours et, au loin, le village-château de Montfalcó Murallat, qui est, en fait, de la même commune.



LES OLUGES (4)



Les Oluges (appellation catalane pour Olujas en castillan) ne fait guère l'objet de commentaire lorsqu'on en cherche de la documentation, mais il est remarquable pour ses clochettes de portes qui, si ce sujet n'est pas mentionné, il me comble !! Et voici pour ma collection personnelle :

LES OLUGES (5)



MALGRAT (Catalogne)

alt. 504m



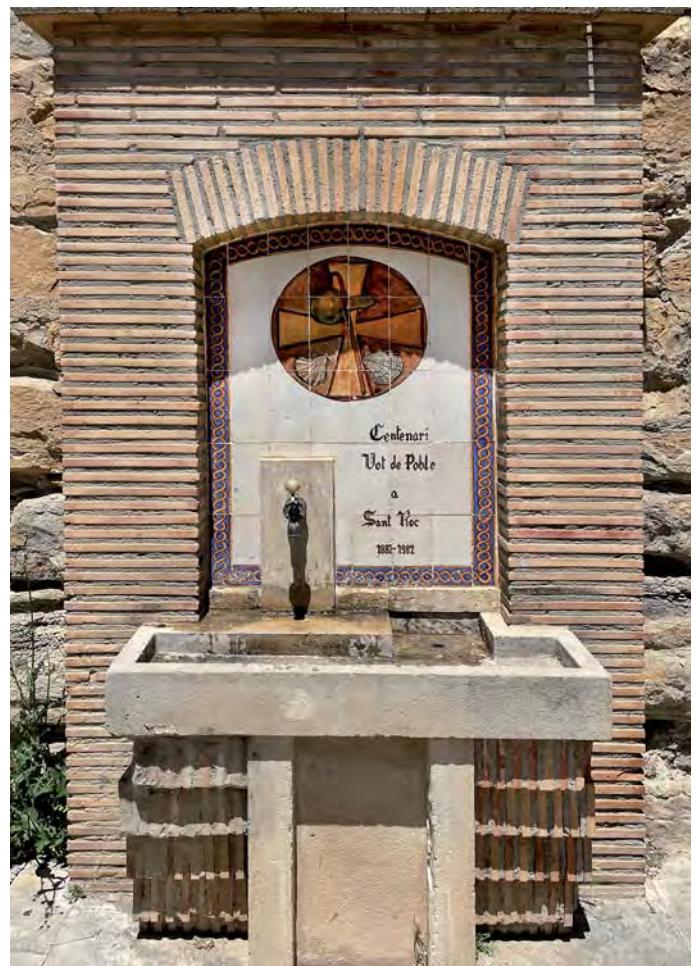
MALGRAT (2)



Un minuscule village au milieu des blés.
Une minuscule église (de Santa Maria, encore)
romane du XIème siècle :



Une fontaine dédiée à Saint Roch :



MALGRAT (3 - Le château)

Le château du XIème siècle



MALGRAT (4- Le château)



MONTCORTÉS DE SAGARRA (Catalogne)

alt. 1056m

Forteresse du XIème siècle



MONTCORTÉS DE SAGARRA (2)

Encore une petite commune isolée, au milieu des blés, dont les mas des XVIIème et XVIIIème siècles entourent ce château du XIème et de l'église Santa Anna du XVIème.





L'ARANYÓ (2)



Quelques maisons, un château d'eau, une chapelle, un homme célèbre originaire de, une clochette de porte, une sorcière, et un château...



Manuel de Pedrolo (1918-1990), écrivain :
«La littérature est, à l'évidence, une arme politique»



L'ARANYÓ (3 - Le château)



L'ARANYÓ (4 - Le château)

Du XIIème ou XIVème siècle (?), et tel qu'on voit ce château aujourd'hui, c'est le résultat de réformes effectuées au XVIème siècle et qui ont changé son aspect d'origine. En effet, il a été réformé de telle sorte qu'il est passé d'un état de château de défense à celui d'un château ou palais résidentiel. Un alcazar, donc.

Il fut acquis par la famille de l'écrivain catalan Manuel de Pedrolo, né à L'Aranyó en 1918.



LERIDA (Catalogne)

alt. 227 m



LERIDA (9)

Lerida (Lleida en catalan) la plus grande ville de l'ouest catalan (on compte aujourd'hui plus de 200 000 habitants), est construite sur une colline dominant la rivière Segre, affluent de l'Ebre.

À partir du VI^e siècle av.J.-C., elle devint la capitale de la tribu ibère des Ilergetes sous le nom d'Iltirta, se défendit contre l'extension carthaginoise, puis fut renommée Ilerda après la conquête romaine.

En -49, elle fut le théâtre d'une bataille entre Jules César et Pompée lors de la « Guerre civile de César » (Campagne de Lerida). Sous l'Empire romain, la ville était très florissante. Plus tard, elle est tombée en décadence, jusqu'à ce que les Maures s'en emparent puis fut propriété des Comtes de Barcelone.
etc... Granados y est né en 1867.

J'y ai dénombré pas moins de 5 églises (mais est-ce tout ?), toutes ouvertes au public (c'est rare) sauf l'une des deux cathédrale, la Seu, le monument le plus emblématique de la ville (entrée payante car touristique).

Dans le centre-ville, la rue Major très animée : de nombreux immeubles soit modernistes soit classiques.

Quelques palais plus anciens dans le centre historique. Nous logions dans un beau couvent réhabilité en hôtel.

Et des fontaines à têtes typiques de la Catalogne :



Au sommet de la colline une citadelle avec la Seu. Plus excentrés, des quartiers avec beaucoup de murs peints.

L'oratoire de Notre Dame des Douleurs, tellement insérée entre les édifices mitoyens qu'on n'en voit ni le toit ni le clocher s'il en a :



À l'intérieur un très beau Saint Georges (San Jordi, pour les intimes catalans)

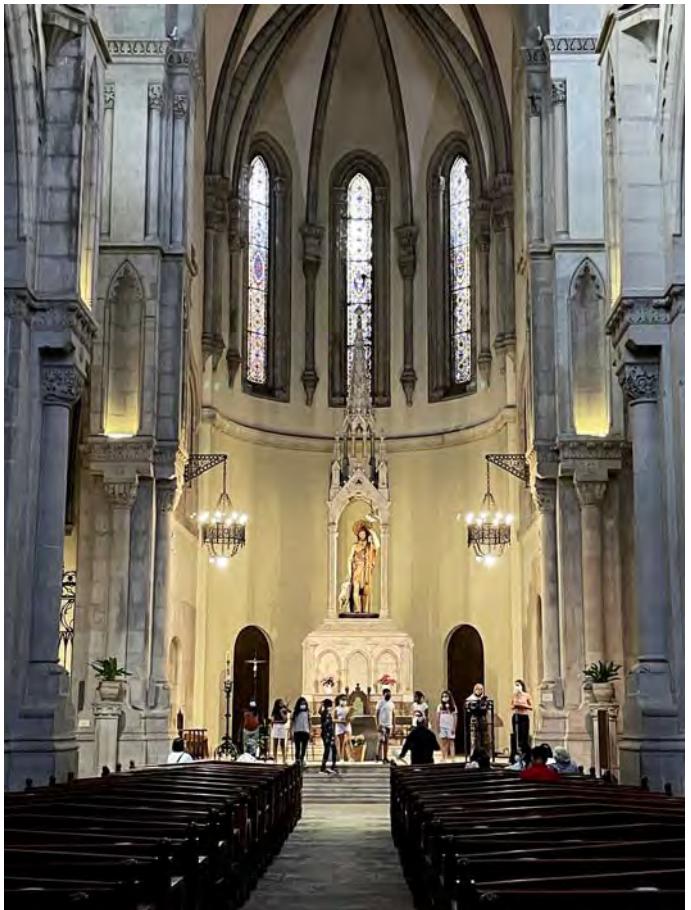


LERIDA (3)

L'église Saint Pierre, XVIIIème siècle

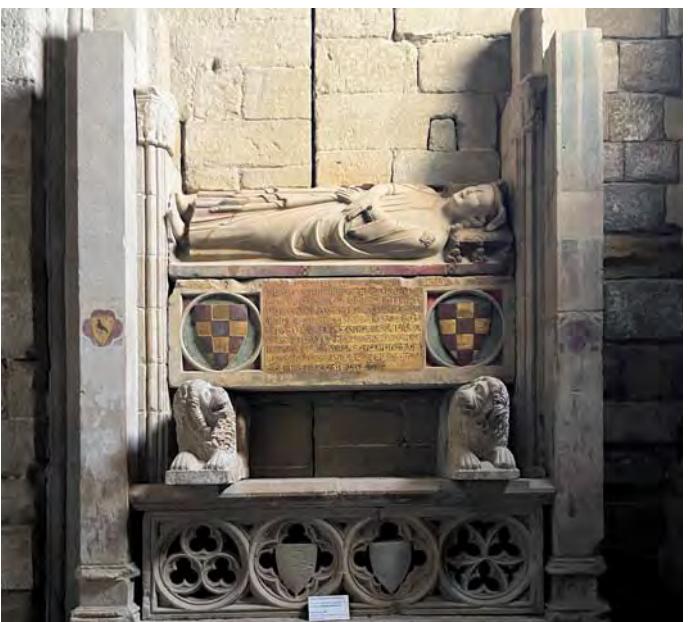


L'église Saint Jean, néogothique, XIXème siècle :



LERIDA (4)

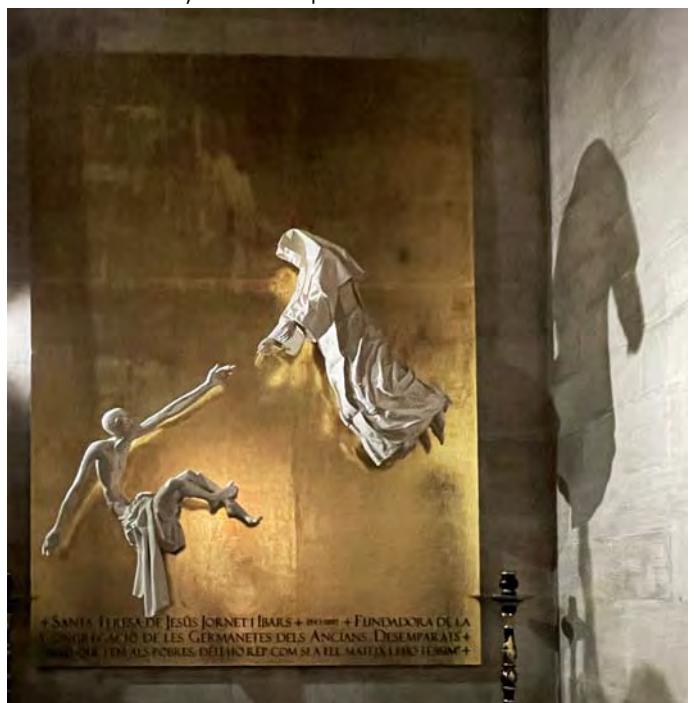
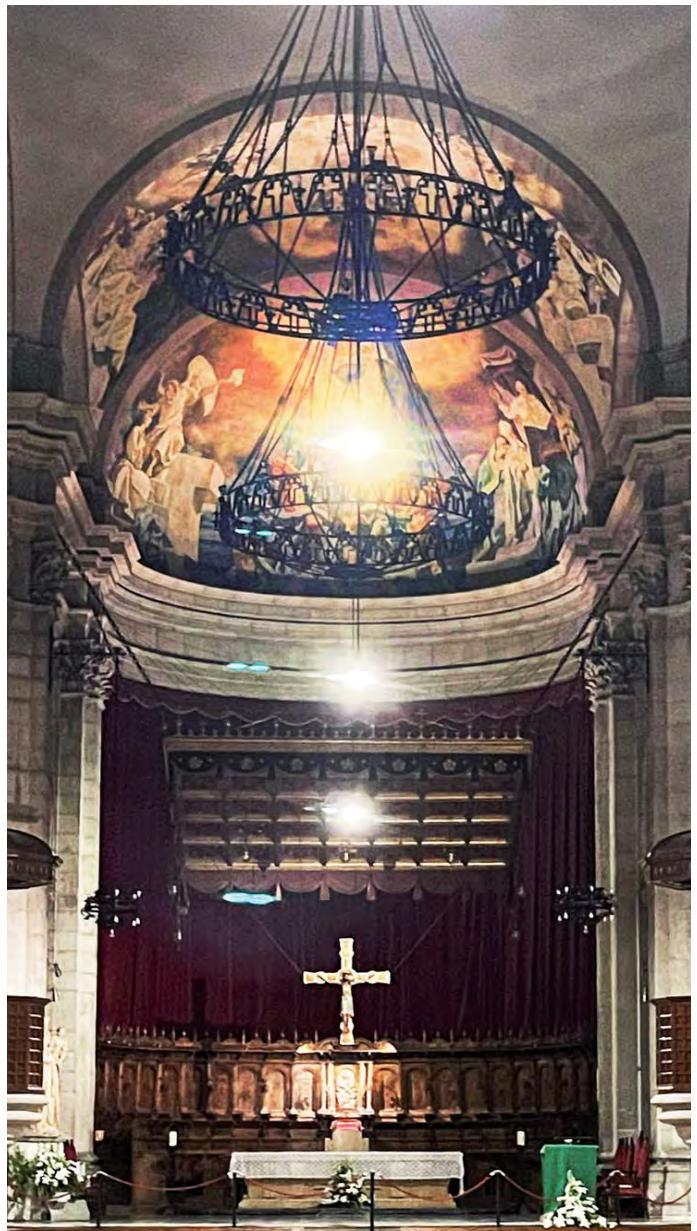
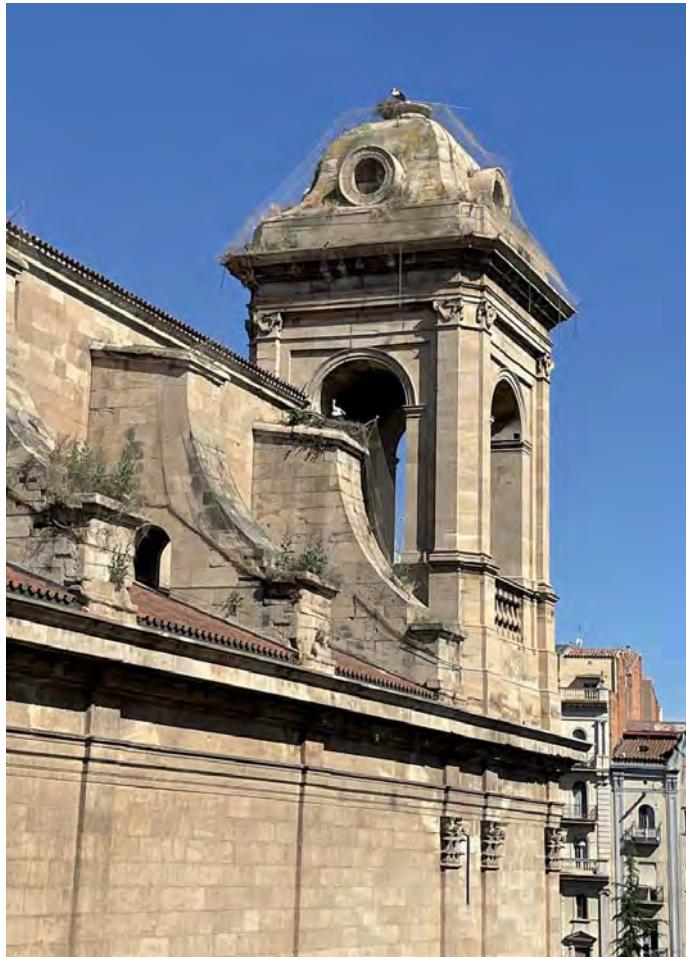
L'église Saint Llorenç, XII ème siècle :



LERIDA (5)

La cathédrale nouvelle a été construite en fin XVIIIème siècle, de style néo-baroque avec une grande tendance vers le classicisme académique français. Elle est située dans le centre commercial de Lérida.

Les escaliers extérieurs donnent sur trois portes en fer dont la porte principale.



Insolite, acrobatique et d'ombre surréaliste ! :

LERIDA (6)



LERIDA (7)

La Cathédrale de la Seu Vella (ancienne) : le monument le plus emblématique.

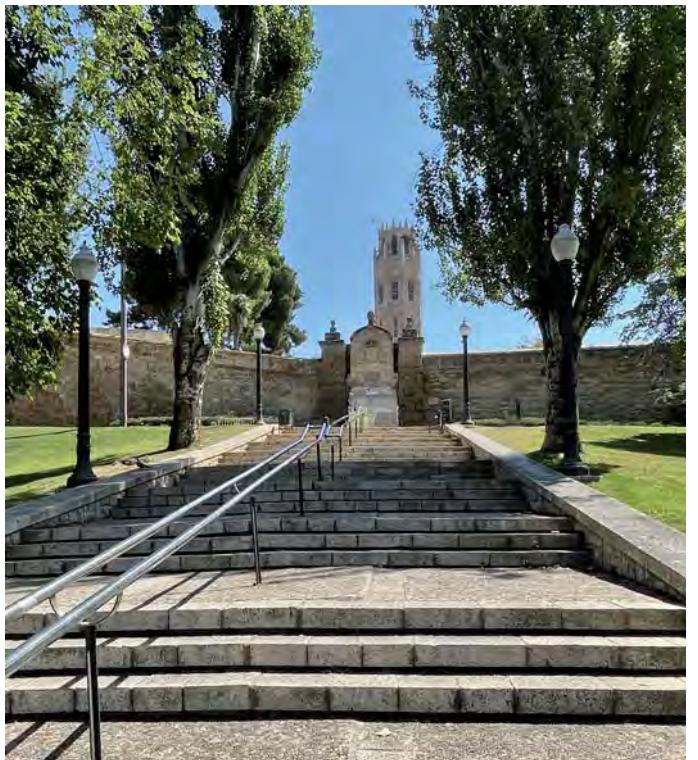
Sa construction commença au début XIII^e siècle, et fut consacrée sous l'invocation de Santa Maria à la fin du même siècle.

Au XIV^e siècle la construction du cloître fut achevée et les travaux du clocher commencèrent et durèrent jusqu'en 1431.

Nous n'avons vu le cloître que depuis le hall d'entrée avant les bornes de validation des tickets de paiement...

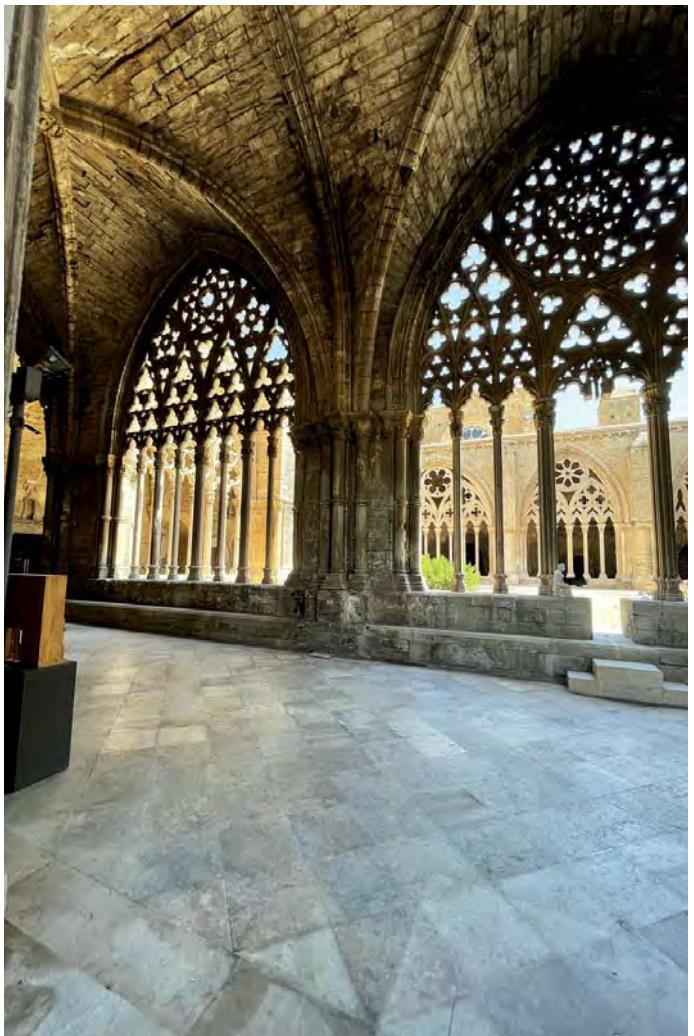
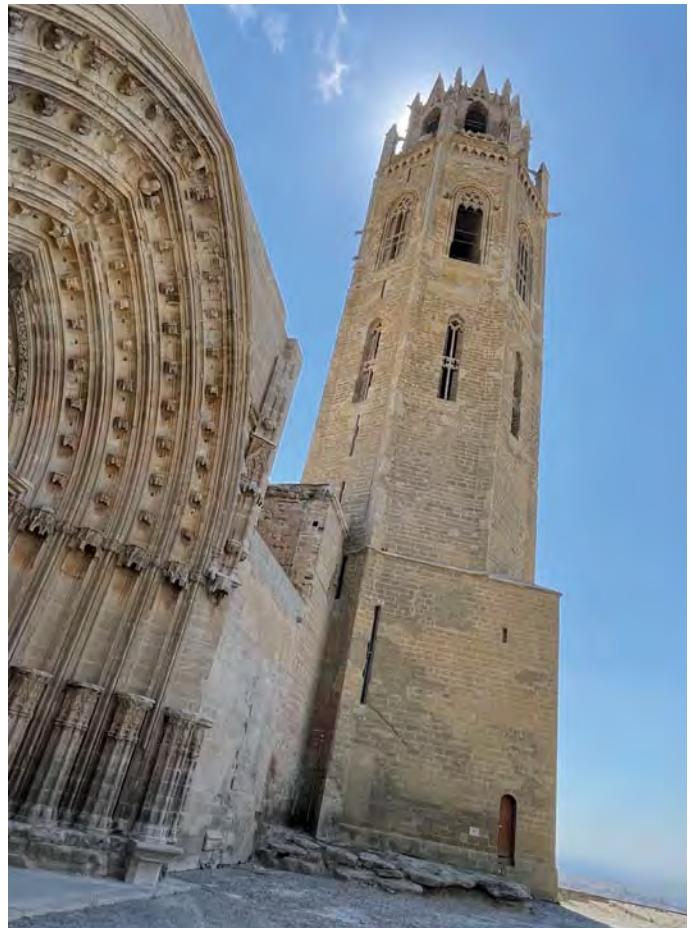
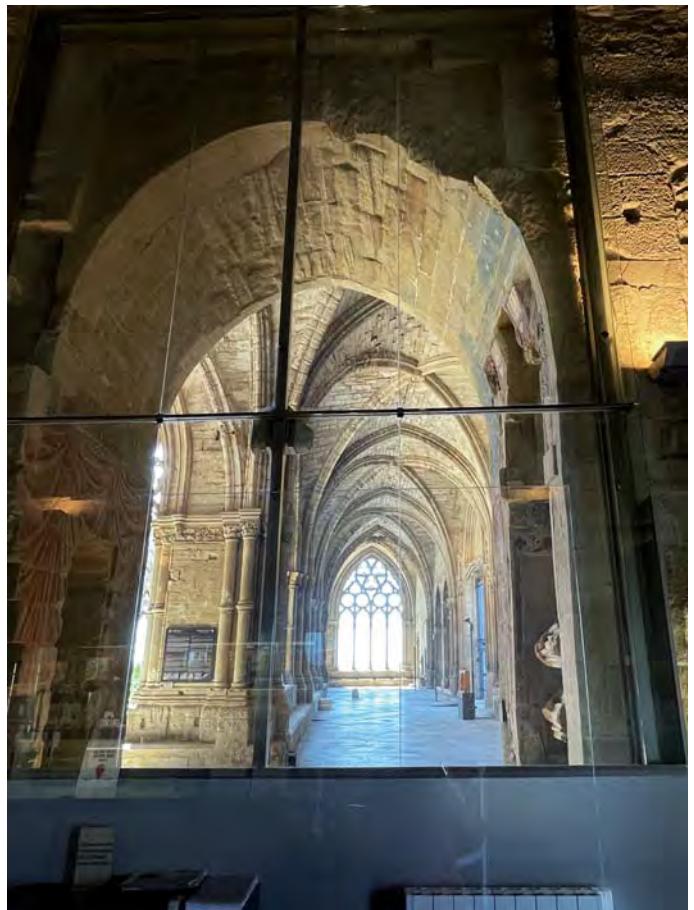
Cette église fut transformée en garnison jusqu'en 1948. Comme elle avait été désacralisée, l'autre cathédrale plus moderne fut construite (pages précédentes). Ce qui fait que Lérida a deux cathédrales.

On y parvient après avoir monté une volée de marches sur l'esplanade dominée aussi par le château.



LERIDA (8)

Lorsqu'on passe au large de Lerida, voici l'image qu'on a de la Seu sur la colline :



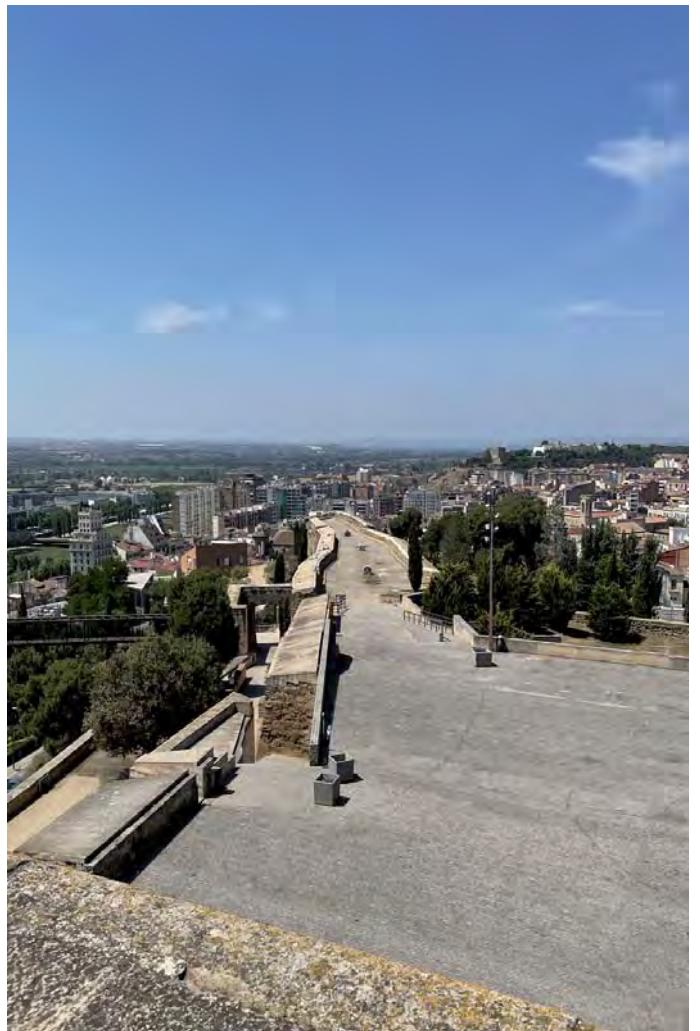
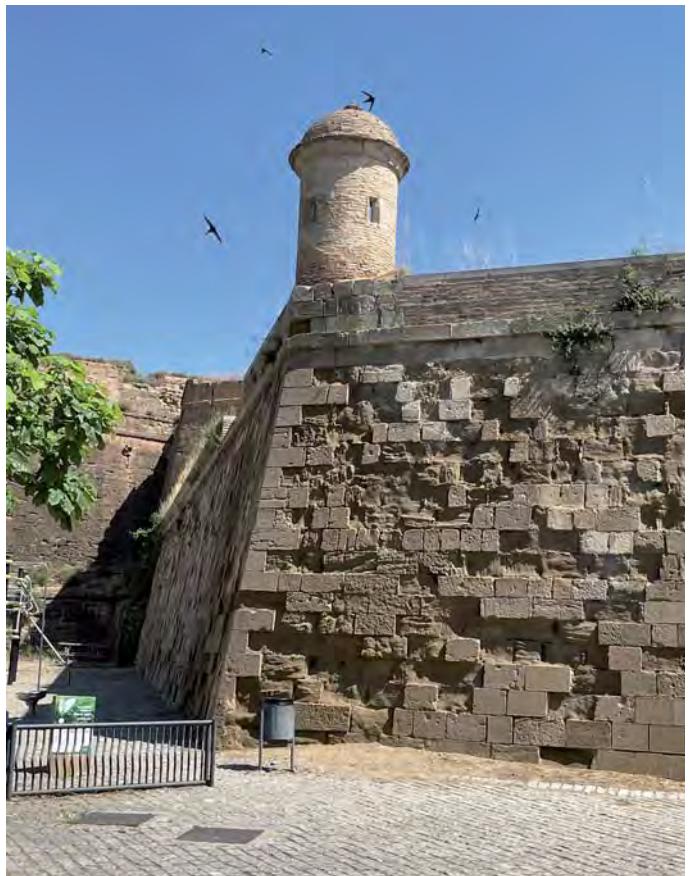
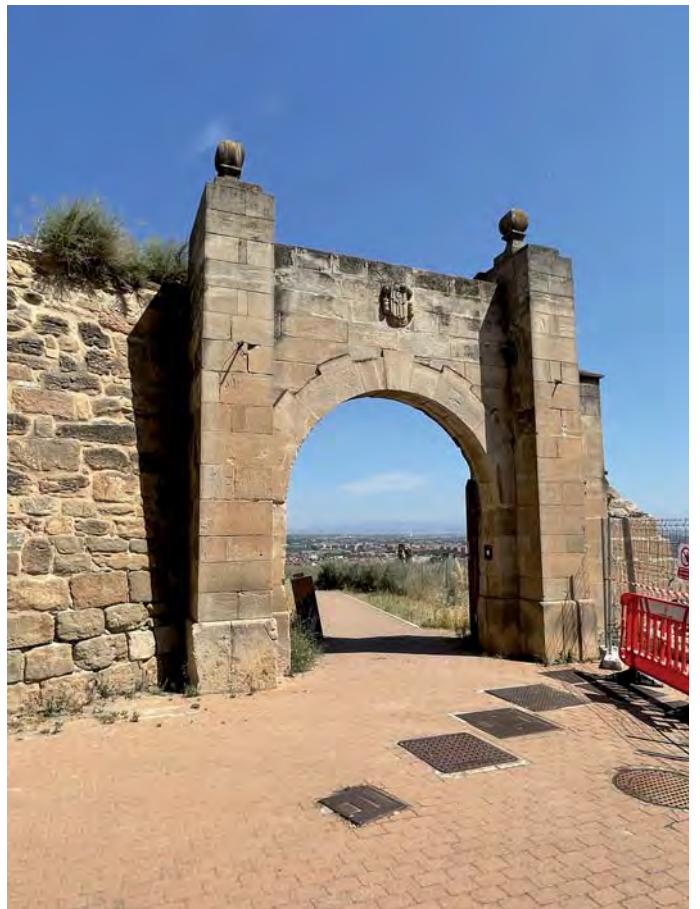
LERIDA (9 - Le château)



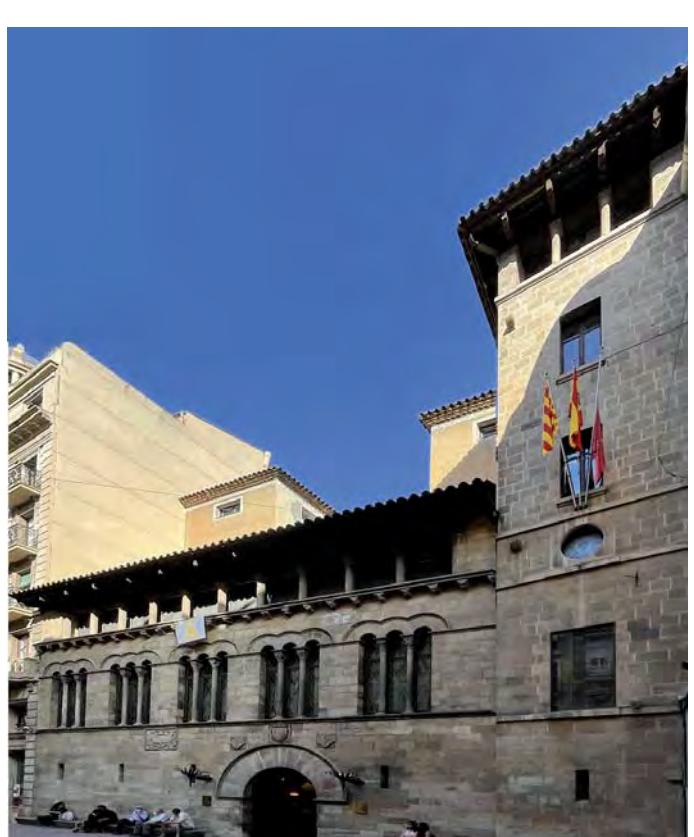
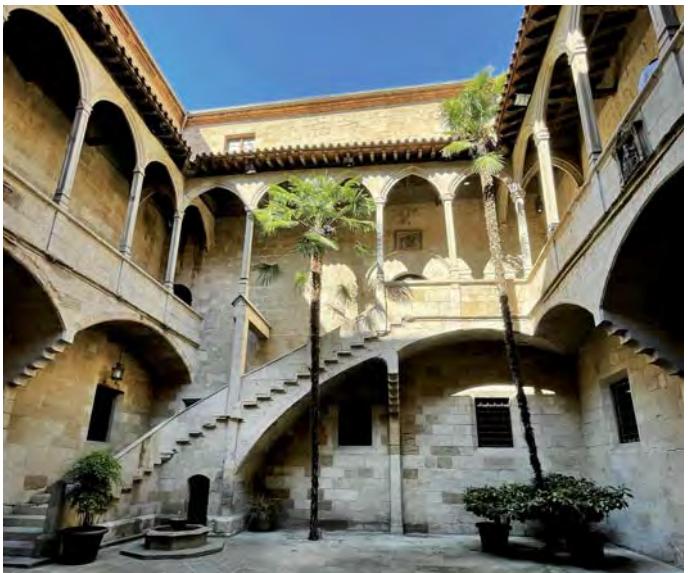
LERIDA (10 - Le château)

Populairement connu comme "La Suda" ou "Le Château du Roi" est une grande forteresse également appelé "Turó de la Seu Vella".

D'origine musulmane, documentée depuis le IXème siècle, le château fut le palais où les rois résidaient lors de leur séjour à Lleida. Ont été conservés l'aile sud du palais médiéval (XIIIème siècle), situé à côté de la vieille cathédrale, et l'ensemble des fortifications construites au cours des XVIIIème et XIXème siècles, formé par des murs de 3,8 kilomètres de long, quatre bastions, la douve et plusieurs plates-formes. La configuration des enceintes fortifiées des temps modernes correspond au système français de Vauban.

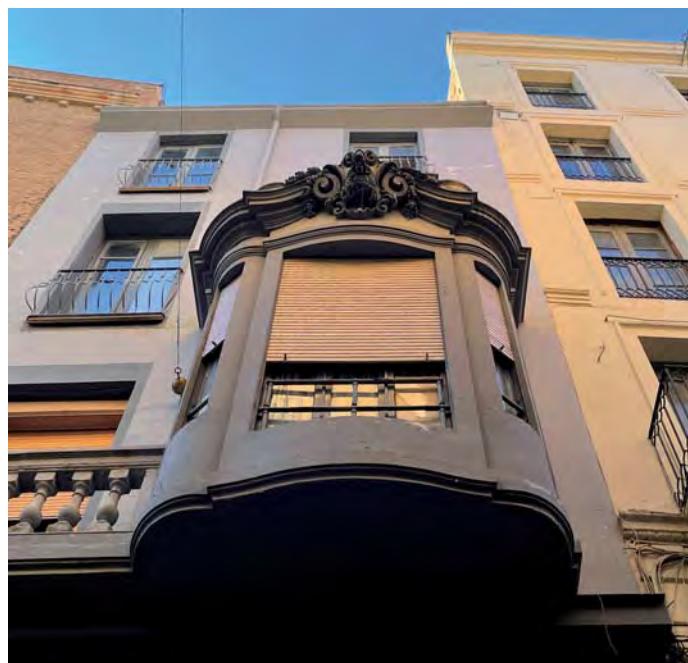


LERIDA (11)

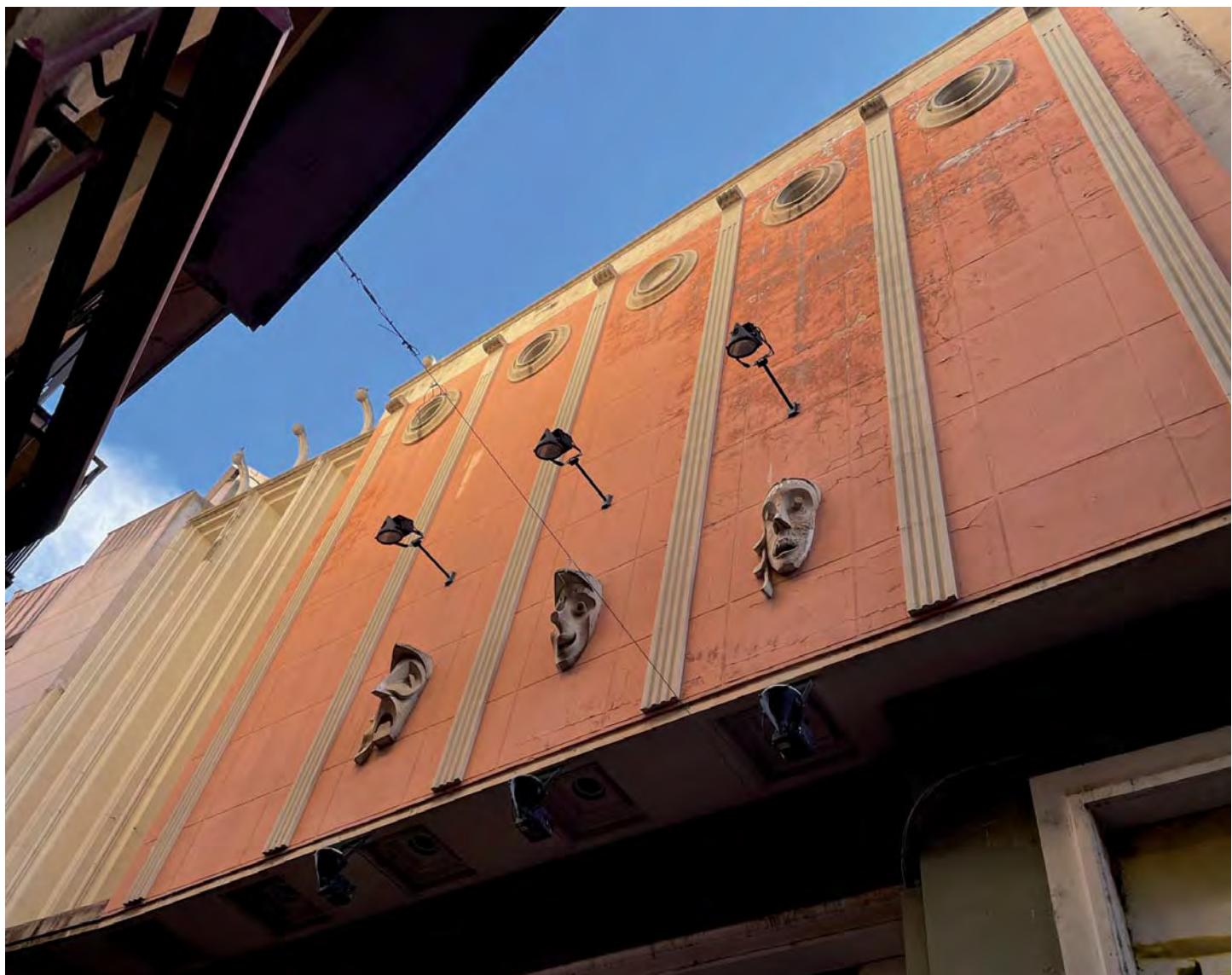


Le Palacio de la Paeria, XIII^e siècle, gothique dit-catalan est le siège de la Paeria de Lérida, le nom traditionnel du conseil municipal de la ville désignant les communes de Lleida et Cervera.

LERIDA (12)

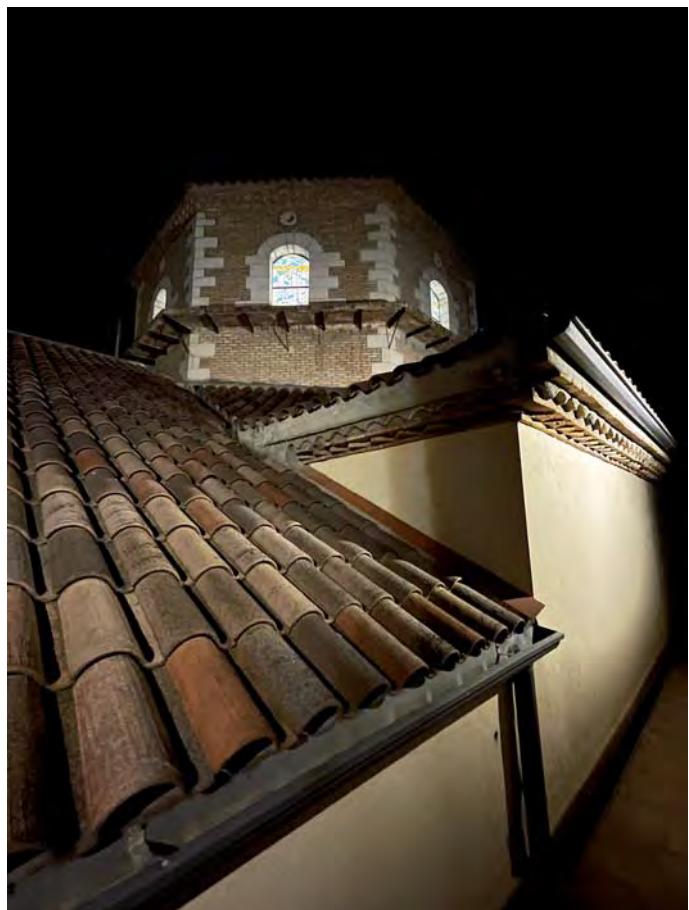


LERIDA (13)



LERIDA (14)

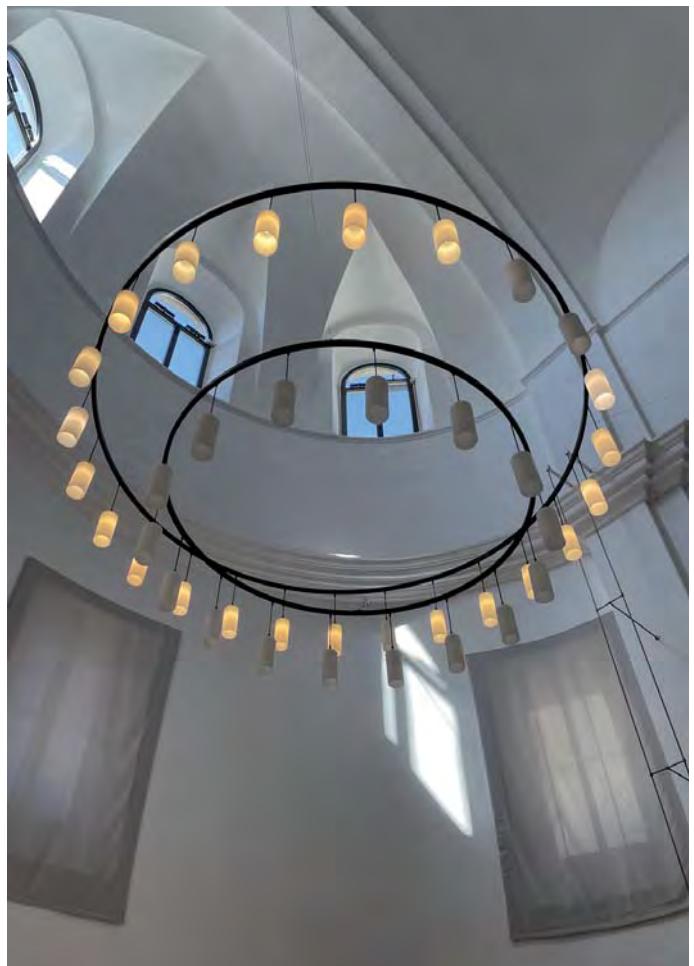
Cet hôtel qui occupe aujourd'hui le Couvent de Roser restauré et dont l'origine date du XVIIème siècle est composé de deux bâtiments dont l'église, où est installé le restaurant :



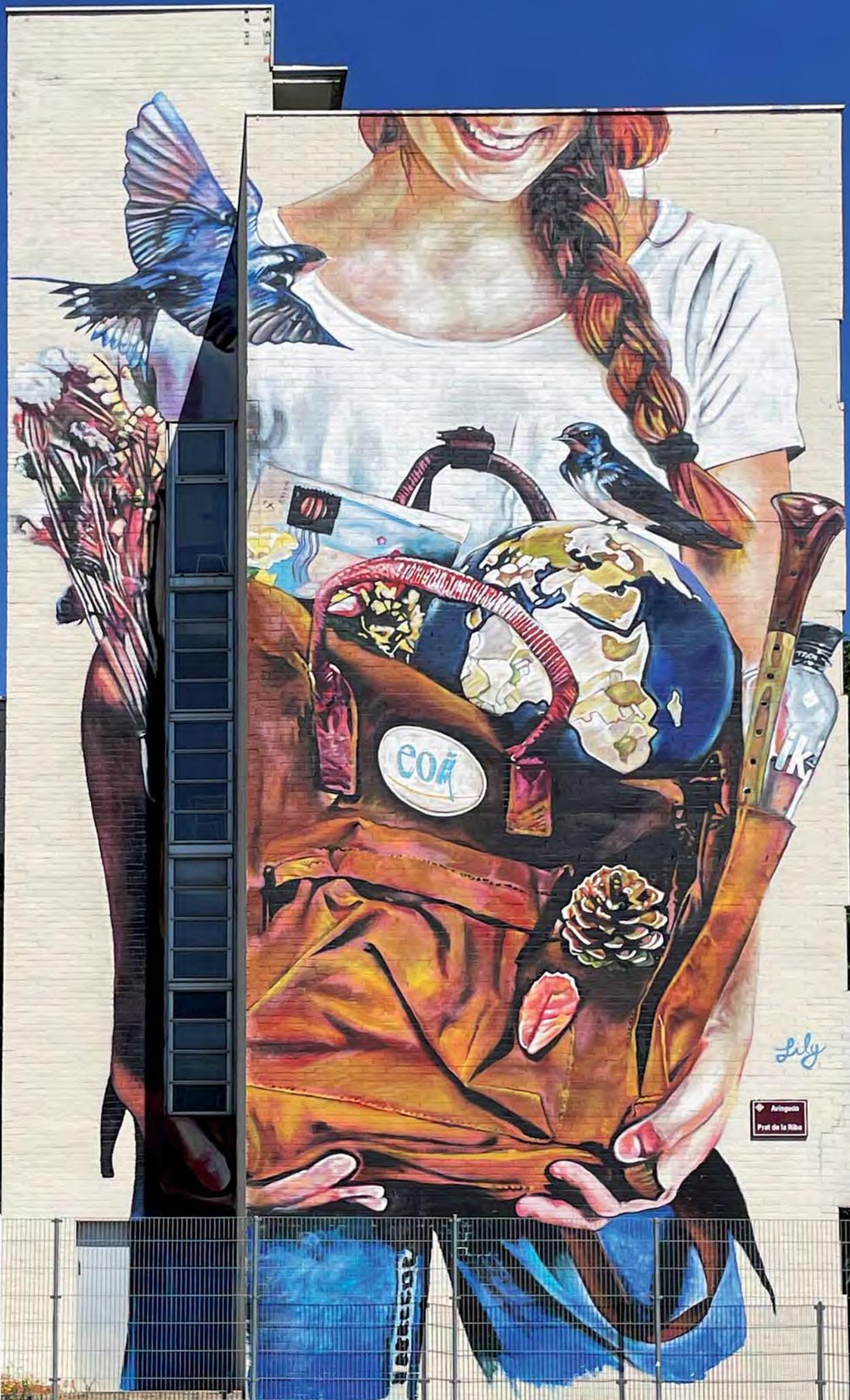
LERIDA (15)



LERIDA (16)



LERIDA (17 - Les murs peints)



LERIDA (18 - Les murs peints)



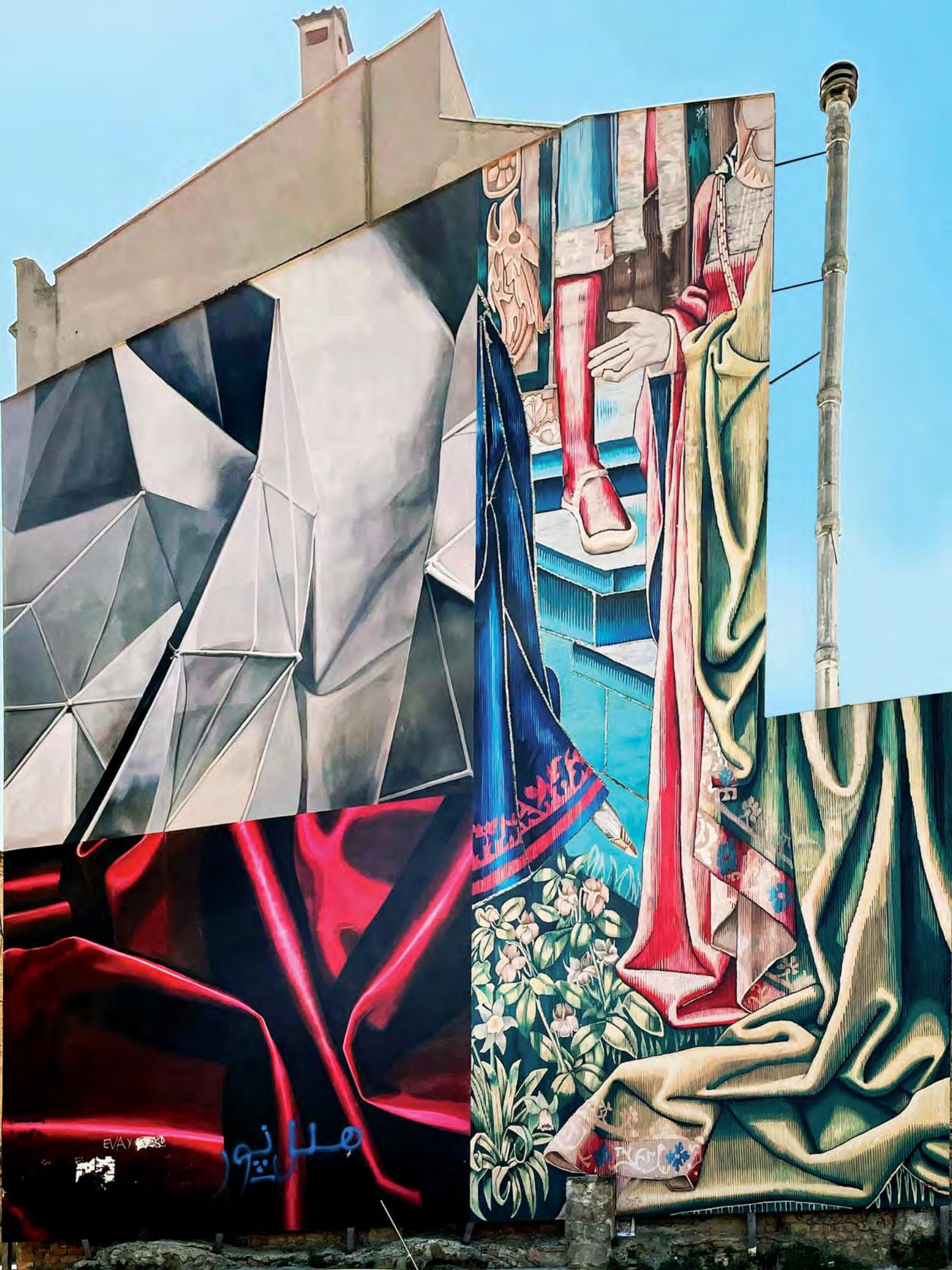
Les escargots : une spécialité culinaire de la région)



LERIDA (19 - Les murs peints)



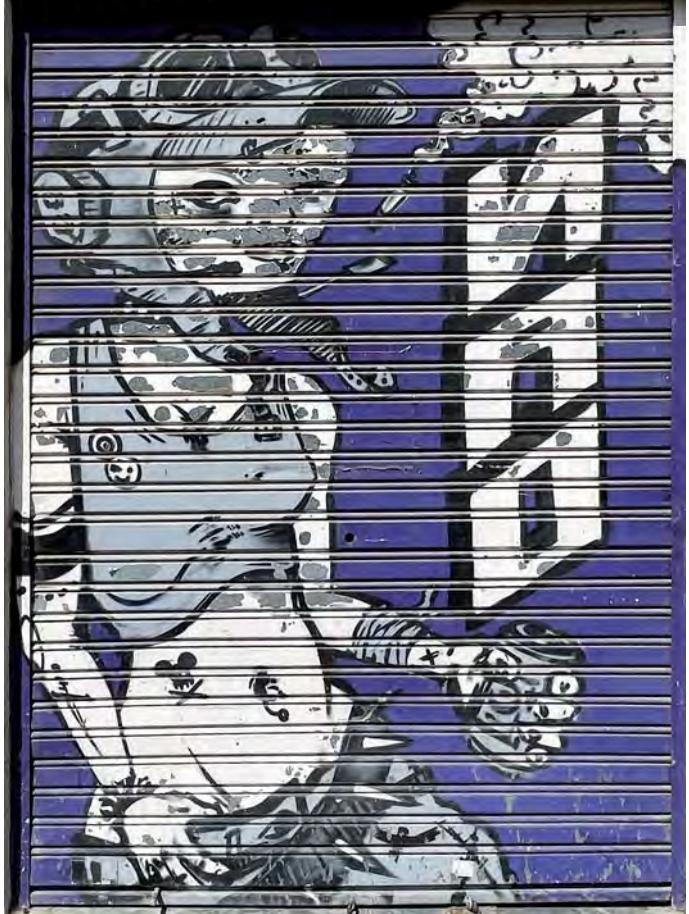
LERIDA (20 - Les murs peints)



LERIDA (21 - Les murs peints)



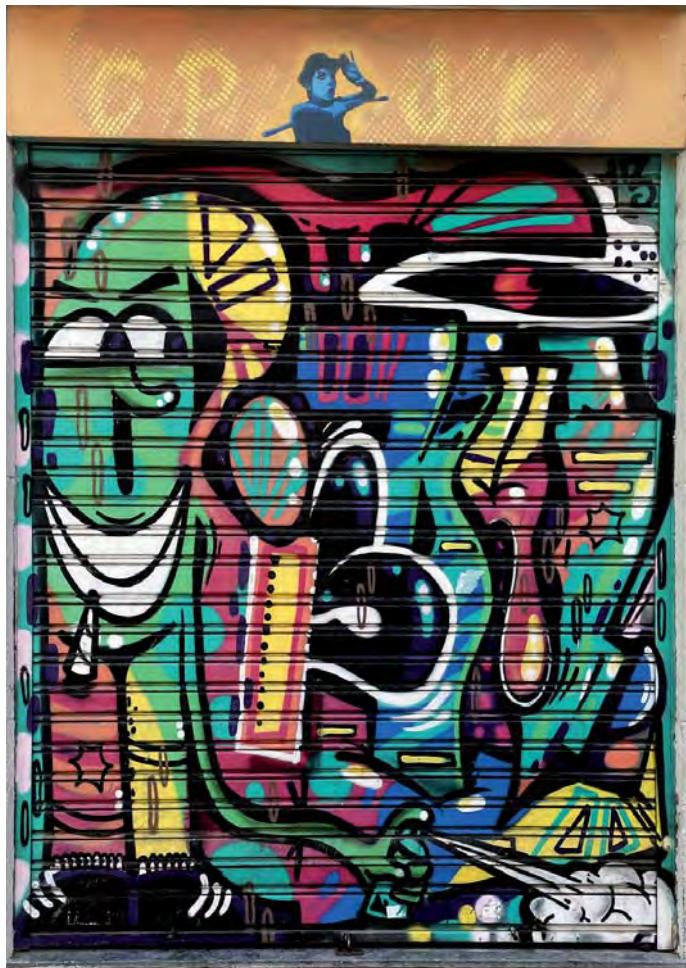
LERIDA (22 - Les murs peints)



LERIDA (23 - Les murs peints)



LERIDA (24 - Les murs peints)



LERIDA (25 - Les murs peints)



Et voici encore un mur de Miguel Ángel Belinchón dit 'Belin', très connu par nous qui avons vu son portrait du musicien Joaquin Sabina sur un mur d'Úbeda en Andalousie et une expo. de ses toiles à Saragosse en 2020.

LERIDA (26)

Dans la ville de Lérida il y a une prison
Les prisonniers n'y manquent jamais
petite, jolie
Le baron en amène assez,
lireta, liró.

Cent cinquante prisonniers
Chantent une chanson,
La fille les écoute
petite, jolie,
du haut de la tour de guet,
lireta, liro

Chantez, chantez, bons prisonniers
De là, moi je vous sortirai,
J'irai voir mon père
petite, jolie,
J'obtiendrai le pardon,
lireta, liró.

Ah père, mon père
Je vous demande une faveur
Ah père, mon père
petite, jolie,
Les clés de la prison,
lireta liró

Ah, Marguerite, ma fille
Demain je les pendrai tous,
Ah père, mon père
petite, jolie,
Pendez-moi, moi aussi,
lireta, liró.

A chaque tête de potence
Déposez un bouquet de fleurs
Pour que les gens quand ils passent
petite, jolie,
Sentent la bonne odeur,
lireta, liró.

traduit de "La prison de Lérida" de Joan Manuel Serrat



Nous, nous n'avons pas vu la prison de Lérida !

ARAGÓN
SUR LE CHEMIN DE RETOUR



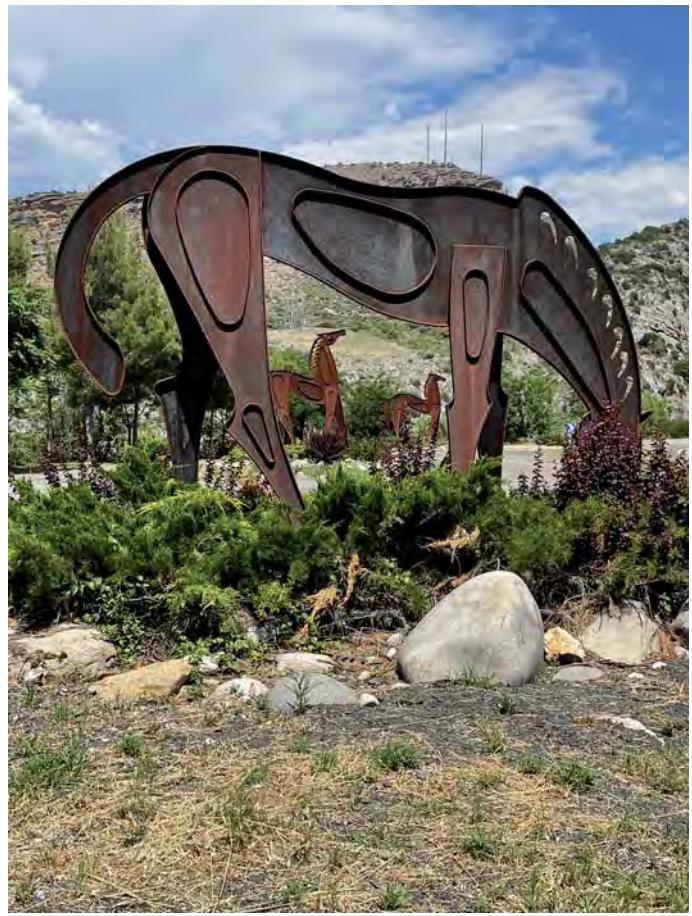
SUR LA ROUTE JOAQUIN COSTA (Aragón)

La route Joaquin Costa est un itinéraire touristique et culturel qui s'inspire de la figure du grand penseur et politicien du Haut-Aragón. Un parcours par la route avec différents points signalisés relie Monzón, Barbasco et Craus, capitales régionales et lieux clés dans la vie de Costa, en nous menant aussi à Almunia de San Juan, Fonz, Estada, Estadilla et la Puebla de Castro.



SUR LA ROUTE JOAQUIN COSTA (2)

Sur une aire au bord de la route, «Les 5 chevaux», œuvres du sculpteur Julio Tapia, mesurent entre 3 et 5 mètres.



BARBASTRO (Aragón)

alt. 341m



BARBASTRO (2)



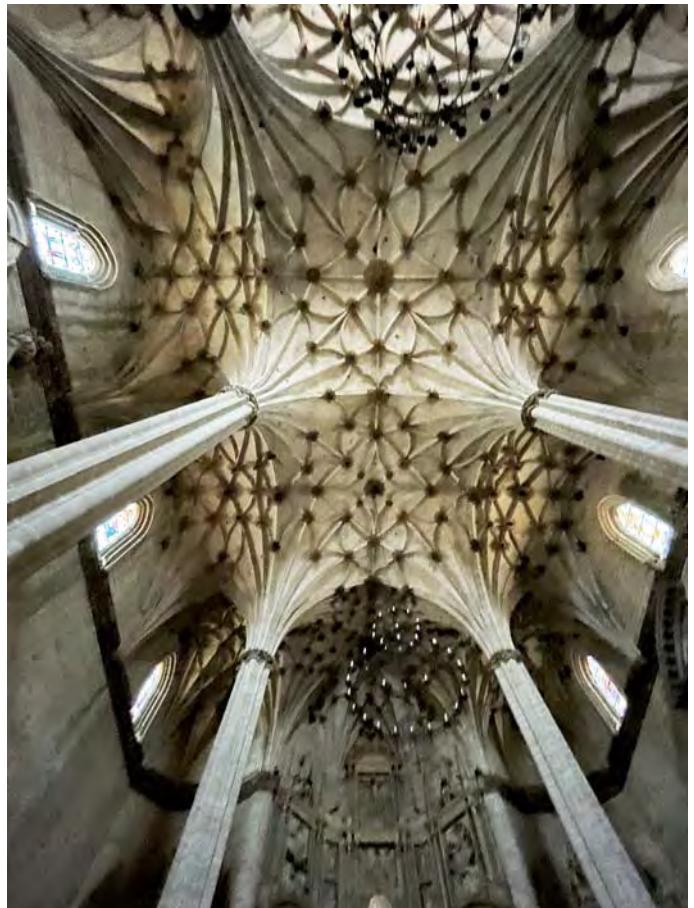
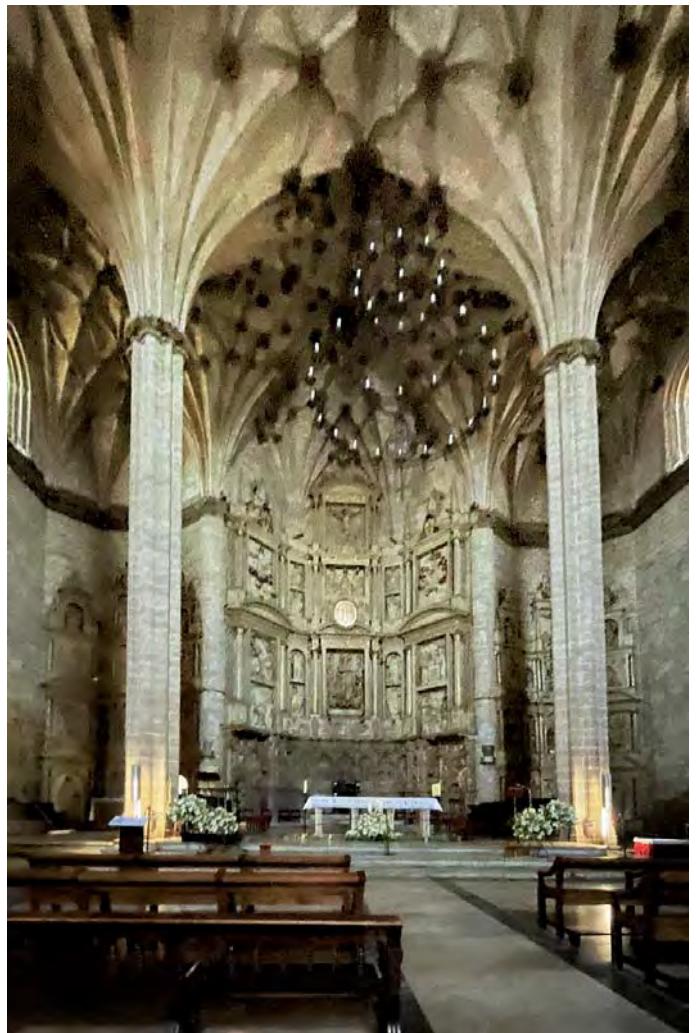
Après l'époque romaine la ville fut prise par les Maures (711), qui lui donnent le nom de Barbaschter, qui viendrait de Barbastrum (ou Civitas Barbastrensis, en arabe Barbastra) selon l'hypothèse la plus communément admise. Il est possible qu'elle se soit aussi dénommée Bergidum ou Bergiduna...

Ce qui fait, entre autres, la notoriété de Barbastro ce sont les façades peintes des immeubles bordant la rivière Vero qui traverse la ville. Les cigognes ne s'y sont pas trompées !



BARBASTRO (3)

La cathédrale Santa María de la Asunción (XVI^e siècle) et son clocher qui fait bande à part, comme les beffrois des villes du nord de l'Europe



BARBASTRO (4)

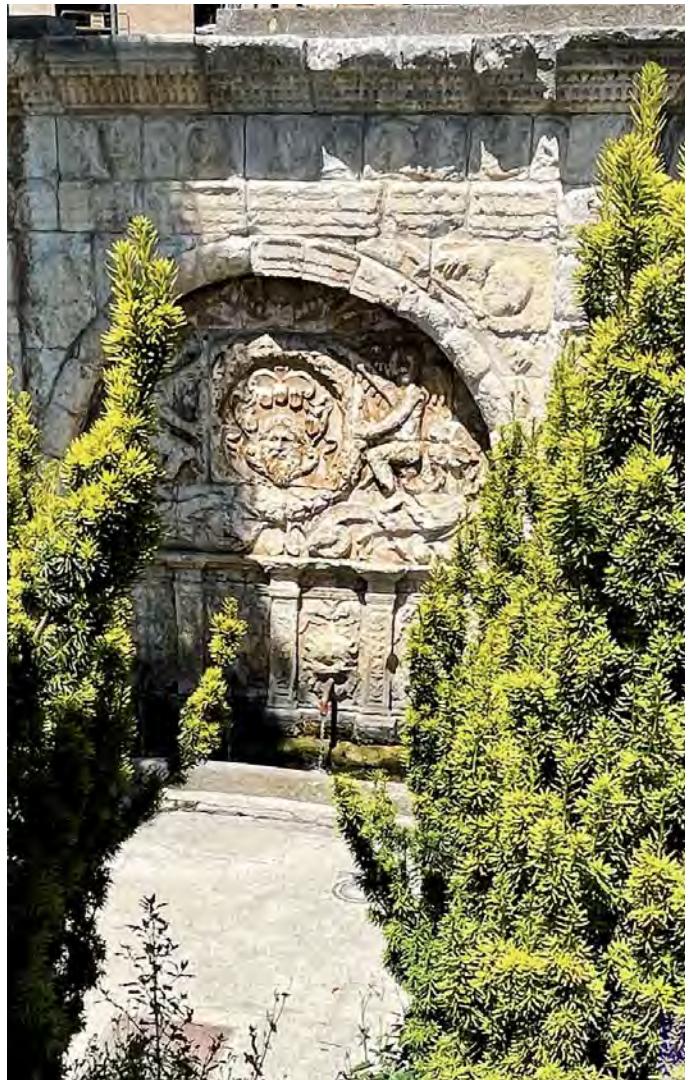
Pièce principale d'un ancien pressoir à olives :



“Le Taureau”, œuvre du sculpteur français Antoni Ricci Volti, donnée en 2016 à la Municipalité de Barbastro par la mairie de Carla-Bayle, en Ariège, en tant que souvenir du programme de coopération transfrontalier «La Culture en héritage» :



Des fontaines à têtes (la Catalogne n'est pas loin !) et blasonnées (ou non) :



BARBASTRO (5)

Quelques sculptures urbaines :



D. Antonio Ricardos y Carrillo de Albornoz, Général d'Espagne (1727-1794)



BARBASTRO (6)

Un beau mur peint :



BARBASTRO (7)



Au passage, nous avons salué le château de Montearagón où nous étions monté en septembre 2019 et qui fait l'objet aujourd'hui d'un projet de restauration à des fins touristiques... On ne peut que redouter le pire, connaissant les penchants des restaurateurs pour la feraille et le béton...

C'est pourtant tellement beau un château en ruine qui fait naître le rêve et l'imagination...

D'autant que, et comme disait G.K. Chesterton :

« Le voyageur voit ce qu'il voit, les touristes voient ce qu'ils sont venus voir »

